



Etude de Gestion urbaine

Les quartiers des Halles



février 2004

INTRODUCTION.4

Démarche de la mission et méthodologie.4
Identification des problématiques de gestion urbaine de proximité et interactions.5
Modalités de sélection des problématiques de gestion urbaine de proximité.....5

I- PRESENTATION GENERALE : LES QUARTIERS DES HALLES.....6

- 1-1- Un territoire fragmenté. 6
- 1-1-1- Un territoire fragmenté en surface : l'identification de quartiers.6
- 1-1-2- Un territoire fragmenté en sous-sol..... 10
- 1-2- Une multiplicité d'usagers. 12
- 1-2-1- Les populations « stables ». 12
- 1-2-2- Les visiteurs et les populations en transit. 16
- 1-2-3- Conclusion : un site aux fonctions et aux usages multiples. 19

**II- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION DES FLUX ET DES CONTRAINTES
TECHNIQUES URBAINES.....20**

- 2-1- Les flux. 20
- 2-1-1- Les flux dans et autour du pôle « Transports ».20
- 2-1-2- Les flux automobiles. 23
- 2-1-3- Les flux piétonniers en surface. 23
- 2-1-4- Les liaisons Ville-Forum..... 26
- 2-1-5- Les flux dans le Forum. 30
- 2-1-6- Les points de fixation et lieux d'immobilité des piétons..... 32
- 2-1-7- Les zones de vide 33
- 2-2- L'approvisionnement. 35
- 2-2-1- Le problème spécifique des livraisons en surface..... 35
- 2-2-2- Contraintes à un schéma logistique de mutualisation des livraisons. 37
- 2-3- Le stationnement. 39
- 2-3-1- Le stationnement de surface..... 39
- 2-3-2- Le stationnement souterrain..... 40

III- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION SOCIALE DU SITE.....42

- 3-1- La sécurité. 42
- 3-1-1- La sécurité civile : les éléments partagés du diagnostic.42
- 3-1-2- Un sentiment d'insécurité qui prédomine..... 43
- 3-1-3- Le cas particulier des risques majeurs. 46

- 3-2- Les problématiques de gestion liées aux fonctions du quartier. 47
- 3-2-1- L'habitat : les résidents.....47
- 3-2-2- L'emploi : les salariés.....52
- 3-2-3- Le commerce : des acteurs qui s'ignorent ; des perspectives d'amélioration....54
- 3-2-5- Les équipements et services.58
- 3-2-6- Le jardin, un potentiel mal utilisé68

IV- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION INSTITUTIONNELLE.....70

- 4-1- Les relations entre commerces. 70
- 4-1-1- Une absence de relations entre commerçants.70
- 4-1-2- Le manque de coordination des actions commerciales en surface.....71
- 4-2- Le déficit avéré de coordination des services métro et rer. 72

CONCLUSIONS.....73

INTRODUCTION.

Démarche de la mission et méthodologie.

Dans la cadre du projet de rénovation des Halles, la **SEM-Paris Centre** nous a confié une étude de gestion urbaine sur le quartier.

Constituée des bureaux HER et AUDI et du cabinet d'architecte APIA, l'équipe a travaillé en étroite collaboration tant dans l'analyse que dans la synthèse. Chaque bureau a pris en charge un aspect de l'étude afin de valoriser au mieux les savoir-faire spécifiques.

HER s'est concentré sur les problématiques sociales: usages et usagers du quartier, occupation spatio-temporelle, équipements et structures existantes. AUDI a analysé les aspects techniques et commerciaux, ainsi que les problématiques de transports urbains. Les éléments cartographiques et iconographiques ont été confiés à APIA.

L'équipe s'est appuyée sur les travaux et études portant sur le quartier des Halles, menés par les différents acteurs du site. Ces documents ont permis de dégager les principales problématiques du quartier, mais aussi de préciser la démarche. L'objectif du travail de terrain était de compléter et d'approfondir les études existantes tout en adoptant une approche personnalisée.

- 30 entretiens avec les acteurs du site
 - ✓ Police de proximité
 - ✓ Gestionnaires du Centre Commercial
 - ✓ Gestionnaires du Pôle de Transports
 - ✓ Associations de commerçants
 - ✓ Associations de riverains et Conseil Local pour la Jeunesse.
 - ✓ Associations caritatives, structures d'accueil, de prévention et d'aide.
 - ✓ Gestionnaires d'équipements
- 20 entretiens avec les habitants
 - ✓ 10 personnes interrogées sur rendez-vous
 - ✓ 10 personnes en micro-trottoirs
- 25 entretiens avec des jeunes non résidents
- 18 jours d'observations sur le terrain par une équipe (2 personnes)
- Comptage de flux piétons aux portes du Forum et sur certains axes (3 minutes par tranche horaire).
- Retours d'expériences

Identification des problématiques de gestion urbaine de proximité et interactions.

Seront étudiés au titre de la gestion urbaine de proximité, les dysfonctionnements constatés ou prévisibles (dans le cadre d'un projet de mutation d'un espace urbain) notamment pour ce qui concerne :

- La gestion technique des flux, des ouvrages et des infrastructures ;
- La gestion spatiale de la ville (aménagement urbains) ;
- La gestion sociale (interactions entre groupes d'usagers, gestion de la mixité) ;
- La gestion institutionnelle (capacité d'engagement et d'échanges dans le cadre du projet).

La définition de typologies de dysfonctionnements constitue une facilité dans la lecture et permet d'organiser l'analyse. Elle ne doit toutefois pas occulter les nombreuses interactions qui existent entre les problématiques de gestion : les thématiques techniques, spatiales, sociales et institutionnelles sont toujours intimement liées.

La classification retenue dans ce rapport relève donc plus d'un souci de clarté que d'une hiérarchisation des dysfonctionnements.

Modalités de sélection des problématiques de gestion urbaine de proximité.

Les problématiques de gestion urbaine de proximité sont nombreuses sur le site des Halles. En accompagnement de l'étude de définition en cours concernant le réaménagement global du quartier, le choix méthodologique a été fait de cibler les dysfonctionnements majeurs afin d'aboutir à des orientations et propositions opérationnelles pour le quartier et le projet.

Plus qu'une approche linéaire et forcément incomplète par type d'usagers et d'acteurs, le présent diagnostic s'attachera donc à pointer des problématiques transversales par thématique de gestion.

I- PRESENTATION GENERALE : LES QUARTIERS DES HALLES.

1-1- UN TERRITOIRE FRAGMENTE.

1-1-1- Un territoire fragmenté en surface : l'identification de quartiers.

L'étude porte sur "**le** Quartier des Halles, terminologie qui suggère une cohérence interne à l'intérieur du périmètre d'étude, un fonctionnement centrifuge, c'est-à-dire organisé autour de son centre. Or l'analyse fait apparaître un territoire hétérogène, composite et discontinu, tourné vers l'extérieur.

1-1-1-1- Un territoire disparate

- Les observations de terrains mettent en évidence **des disparités fortes de fréquentation** dans le périmètre d'étude. A des zones d'intense circulation piétonne s'opposent des espaces désertés. La composition des flux diffère d'un endroit à l'autre: âge des populations, motif de leur présence, origine géographique...
- **La typologie commerciale et la répartition habitat/activité** présentent également de fortes différences au sein du périmètre.



Rue Montorgueil



Rue Saint-Denis

- **Le tissu urbain est composite et fragmenté.** La zone piétonne s'interrompt brutalement à certains endroits, traversée par de grandes artères ou des voies de circulation rapide émergeant du sous-sol. L'ancien "trou des Halles" demeure une cassure dans le tissu urbain, le jardin et le Forum érigeant des frontières qui cloisonnent le quartier en sous-

zones. Les dénivelés constituent également des ruptures: bosse Coquillères, intersection Rambuteau/Turbigo, îlot Berger.



La sortie du tunnel rue de Turbigo



Le Jardin sépare les différents quartiers

- Enfin, des **éléments de perception subjective** corroborent ces données de fait. Il n'existe pas de sentiment d'appartenance "au" quartier des Halles, mais au contraire une identification à des sous-zones de ce périmètre.

1-1-1-2- L'identification de sous-quartiers

L'examen approfondi de ce périmètre composite permet de dégager trois zones homogènes.

- **Zone Est**

Périmètre compris entre le Bd Sébastopol, la rue Etienne Marcel, rue Mondétour, rue Pierre Lescot, rue des Innocents, rue des Halles et rue de Rivoli.

✓ **Cette zone est essentiellement piétonne**, délimitée par des artères d'intense circulation automobile: bd Sébastopol, rue Etienne Marcel, rue des Halles. Elle se caractérise par la diversité des populations qui la fréquentent: jeunes, salariés, touristes, riverains, populations marginales. Les flux dans cette zone sont alimentés en permanence par la Porte Lescot, qui dessert trois pôles majeurs: le pôle d'échanges et la Fnac en sous-sol, le Centre George Pompidou à l'Est.

✓ L'activité commerciale y est soutenue, dominée par trois catégories:

- **Les Sex-shops** le long de la rue Saint-Denis
- **Les magasins de vêtements et de chaussures**, souvent d'articles de sport ou "vintage" (occasion), destinés à un public jeune.
- **La restauration**, avec une juxtaposition de petites échoppes de restauration rapide (rue Saint-Denis), et de vastes cafés et bars (rue des Lombards notamment).

Par la typologie commerciale et la population qui la fréquente, **cette zone présente des caractéristiques très proches de celle du plateau de Beaubourg**. Le Bd Sébastopol qui l'en sépare ne constitue pas une frontière entre les deux quartiers mais une discontinuité dans une zone homogène.



- **Zone Nord**

Le périmètre est délimité par les rues de Mondétour, Rambuteau, Coquillière, du Louvre et Etienne Marcel.

✓ Contrairement à la zone Est, **la zone Nord est restée un peu à l'écart des transformations physiques subies par le quartier** après la construction du carrefour RER.

Un certain nombre d'anciens commerces y trouvent encore leur place (Cafés-restaurants, grossistes, libraires, etc.).

✓ Moins soutenue qu'à l'Est, **la fréquentation y est également moins hétéroclite**. La population est plus parisienne, plus âgée et selon toute vraisemblance plus aisée. On y retrouve d'ailleurs une concentration de magasins d'alimentation d'un standing assez élevé (grands vins, foie gras, caviar, etc.) et des boutiques de mode réputées (Zadig et Voltaire, Agnès B..) de la rue Montmartre à la rue Etienne Marcel.

✓ **Cette zone suscite un fort sentiment d'appartenance**. D'une part, de la part des amateurs de la rue Montorgueil et de ses commerces d'alimentation. D'autre part, par une population de jeunes adultes aisés et férus de mode.

✓ Ce quartier entretient peu de liens avec le reste du périmètre d'étude. **Il tourne le dos au Forum et fait corps avec le 2d arrondissement**. La rue Montorgueil, qui s'étend de part et d'autre de la rue Etienne Marcel, entretient ces interactions. Par ailleurs, cette zone s'inscrit dans un quartier "branché" qui s'étend vers le Sentier.

Seules la rue Rambuteau et l'église Saint-Eustache avec son parvis ouvert sur le jardin interagissent avec le Forum et le reste du périmètre d'étude.



Rue Montorgueil

- **Zone Sud**

La zone s'étend de la rue Berger à la rue de Rivoli et de la rue des Halles, à la rue du Louvre.

- ✓ La sortie du tunnel souterrain de la rue des Halles marque une séparation nette avec le quartier Est. Dans cette zone cohabitent riverains, touristes et salariés.
- ✓ Elle présente une **organisation "stratifiée" du Nord au Sud**. En bordure de jardin, la rue Berger est segmentée en deux parties. A l'Est, une série de commerces à vocation touristique (cartes postales, souvenirs de Paris, restauration rapide, etc.) puis en allant vers la rue du Louvre, une succession de bars et restaurants. Plus à l'intérieur, le long de la rue Saint Honoré, les commerces sont plutôt tournés vers la population riveraine et les salariés du quartier, avec la persistance de commerces anciens (boucheries ou librairies) et de petits restaurants. **Le Sud du quartier est marqué par l'influence de la rue de Rivoli** et des grandes chaînes de vêtements - *Etam, Gap, C&A*.



Le trémie de la rue des Halles, séparant les zones Est et Sud.

LE PERIMETRE DU "QUARTIER DES HALLES" REGROUPE TROIS ZONES DISTINCTES, FONCTIONNANT D'AVANTAGE AVEC LEUR PERIPHERIE QU'AVEC LE CENTRE DU QUARTIER. CE MANQUE D'UNITE ET DE COHERENCE CONTRIBUE A RENDRE DIFFICILE L'APPREHENSION MENTALE DE CET ESPACE.

1-1-2- Un territoire fragmenté en sous-sol.

A la fragmentation du territoire en surface répond celle du sous-sol à travers l'existence et la cohabitation de fonctions très différentes.

1-1-2-1- L'éclatement des parcs de stationnement.

Au nombre de quatre dans le périmètre d'études (Parc Berger ou Forum Sud, Parc Rambuteau ou Forum Nord, Parc Novotel et Parc Saint-Eustache), ils sont tous en lien fonctionnel direct avec le Forum - exception faite du Parc Novotel - même si la relation spatiale est en fait confidentielle :

- Visibilité très faible pour Saint-Eustache depuis son entrée sur la Place Carrée¹ ;
- Des entrées en impasse « confidentielles » pour les parcs nord et sud du Forum malgré des aménagements de décoration très poussés (réalisés sur chaque entrée Forum niveau -3 ? parking) : une signalétique d'orientation vers le parking encore insuffisante et des entrées tellement soignées qu'elles « trompent » l'utilisateur (« on entre pas dans un parking »).
- Des niveaux internes de parking qui complexifient l'orientation et la sortie vers le Forum et la surface.

⇒ **En conclusion, des espaces difficiles d'accès à partir de l'extérieur et du Forum et dont les différents niveaux compliquent l'orientation dans un espace souterrain déjà complexe : des espaces fonctionnellement et spatialement dissociés du centre commercial et du pôle « Transports ».**

1-1-2-2- La fragmentation RER/métro et RER/Forum.

Elle existe à deux niveaux :

- La salle d'échanges RER offre un contraste fort avec les espaces métro attenants : l'utilisateur passe d'un espace largement dimensionné encourageant les flux courbes à des espaces linéaires et étroits, dont l'aménagement marque une obsolescence avancée. Ici encore la perception des niveaux entre RER et métro (puis entre RER, métros, et Forum) est complexe et ne permet pas une lecture facile de l'espace souterrain ;

¹ À ce problème de visibilité s'ajoute un problème de lisibilité fonctionnelle : l'accès au parc par la place Carrée est également un passage public vers la surface, seule issue PMR depuis la Place Carrée : les deux fonctions se superposent et ne facilitent pas l'identification du parc de stationnement.

- La salle d'échanges RER présente enfin un contraste fort avec le niveau -3 du Forum de par le traitement très qualitatif du niveau -3 (hauteurs sous plafond, éclairage naturel et éclairage artificiel soigné, propreté maintenue toute la journée) par rapport à celui du niveau -4 (faible hauteur sous-plafond renforçant le sentiment de confinement, éclairage artificiel par néon, propreté approximative et non régulière).
- ⇒ **En conclusion, une perception difficile des niveaux dans le pôle « transports » et des différences marquées dans la qualité de traitement des espaces.**

1-1-2-3- Une segmentation des usages sur les différents niveaux du Forum : typologies commerciales et clientèles.

On distinguera :

- **Le niveau -3 :**
 - ✓ arrivée des usagers « transports » et parkings ;
 - ✓ grandes enseignes nationales et internationales en équipement de la personne et loisirs/culture ;
 - ✓ 52 % des surfaces commerciales du centre ;
 - ✓ clientèle jeune, branchée, impulsive ;
 - ✓ fonctionnement sur des clientèles de flux².
- **Les niveaux -1 et -2 :**
 - ✓ Arrivée préférentielle par la surface ;
 - ✓ Enseignes nationales et internationales, indépendants, en équipement de la personne et de la maison ;
 - ✓ Respectivement 15 et 23 % des surfaces commerciales du Forum ;
 - ✓ clientèle familiale, de promenade, aisée ;
 - ✓ fonctionnement commercial de destination³.

Cette segmentation spatiale des usages est renforcée par :

- la configuration des rampes et escalators entre niveaux : faible lisibilité liée à une signalétique défailante ;
- la multiplication des accès :
 - ✓ par trois batteries de rampes et d'escalators (Lescot, Rambuteau et Berger) ;

² Cette analyse succincte participe d'un constat effectué par les gestionnaires du site et confirmé en première approche par une étude clientèle en cours de réalisation (lancée en novembre 2003), dont l'achèvement est prévu fin février 2004.

- ✓ par les enseignes elles-mêmes, depuis l'extension de H&M et de la Fnac (possibilité de passer des niveaux -3 à -2 à -1 sans quitter le magasin et sans signalisation interne).

- ⇒ Des marquages forts de clientèles liés à l'accessibilité des niveaux et à l'offre commerciale caractérisée par niveau.
- ⇒ Une clientèle familiale en développement sur les niveaux -1 et -2 et qui semble avoir des usages propres en termes horaires (semaine et samedi matin) ;
- ⇒ Une clientèle locale (arrondissements centraux) en développement du fait de l'offre qualitative des niveaux -1 et -2 et du positionnement commercial de la Fnac depuis sa réhabilitation et son extension.

LA FRAGMENTATION SPATIALE ET LA SEGMENTATION DES USAGES DANS DES NIVEAUX DE SOUS-SOL IMBRIQUES INDUIT UNE LISIBILITE DIFFICILE DE L'ESPACE GENERANT DES DYSFONCTIONNEMENTS DANS LES ECHANGES SOUTERRAINS ET LA PERCEPTION PRATIQUE DES LIEUX.

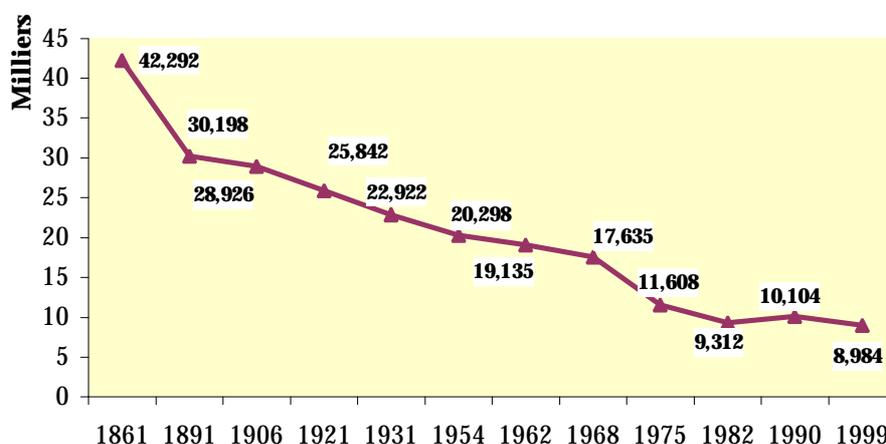
1-2- UNE MULTIPLICITE D'USAGERS.

1-2-1- Les populations « stables ».

Les populations "stables" désignent celles dont l'effectif subit peu de variations et qui fréquentent le site quotidiennement.

1-2-1-1- Les résidents.

Le quartier a connu une forte baisse de population au cours du vingtième siècle. Ses caractéristiques socio-démographiques ont évolué au fil des transformations.



- La population du périmètre d'étude atteint **7 000 habitants** au dernier recensement de 1999, soit 41% du total du 1^{er} arrondissement.

Malgré une baisse continue, la densité de population demeure proche de la moyenne parisienne : 210 habitants/ha, contre 244/ha en moyenne à Paris (hors bois de Vincennes et Boulogne).

- Par rapport à l'ensemble de la capitale, cette population présente des spécificités: **moins de familles et de personnes âgées, davantage de jeunes adultes actifs.**

✓ 35% de 20 à 34 ans, contre 28% à Paris (32% dans le 1^{er}).

✓ 60% d'actifs, contre 53% à Paris

✓ 17% de plus de 60 ans contre 20% à Paris (idem dans le 1^{er}).

✓ 14% d'enfants de moins de 20 ans, contre 18% à Paris (14% dans le 1^{er}). *Source INSEE 1999*

- **La taille des ménages est plus faible que la moyenne parisienne:** 1.66 personne par ménage contre 1.87 à Paris, 60% de personnes seules, 52.5% à Paris.

Ces caractéristiques s'expliquent notamment par la taille réduite des logements: **63% des logements n'ont qu'une ou deux pièces** (contre 56% à Paris). 47.5% des logements font moins de 40 m².

- 24% des habitants sont propriétaires de logements, 8% sont logés à titre gratuit, 68% sont locataires.

- La part d'habitants issus des **catégories socioprofessionnelles supérieures** est plus élevée qu'ailleurs. 41.5% des actifs appartiennent à la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures, contre 35% à Paris.

Cependant, une certaine mixité sociale persiste. En effet, une partie du patrimoine héberge des habitants présents depuis très longtemps dans le quartier. Ainsi, en 1999, près de 40% des ménages étaient installés depuis plus de 10 ans. Locataires ou propriétaires, ils sont restés à l'abri de l'inflation foncière. Ces données confirment les dires de certains riverains, et des responsables de l'école maternelle et de la crèche.

- **Le cas particulier de la zone Nord, de la rue P. Lescot à la rue J-J Rousseau.**

On y compte **davantage de familles**, les enfants de moins de 20 ans représentant 20% des habitants, et moins de ménages d'une personne (52% seulement). De fait, les logements y sont plus grands. Les appartements de 3 pièces ou plus représentent près de 50%, contre 35% en moyenne dans le quartier. Les loyers y sont plus modérés, avec **22% d'appartements HLM**, proportion qui ne dépasse pas 9% dans le reste du périmètre d'étude, seulement 2% à l'extrémité Sud.



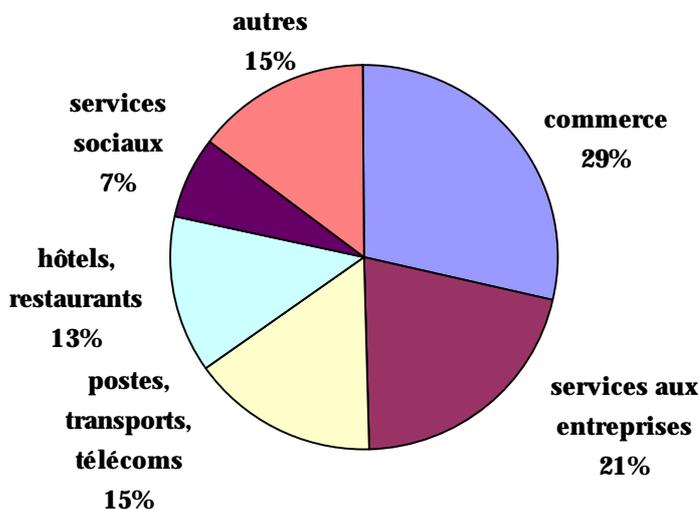
1-2-1-2- Les salariés.

Le périmètre d'étude est une zone d'activités dynamique qui emploie **16 400 personnes**, soit 4 emplois par résidents actifs, contre 1.4 en moyenne à Paris.

Les emplois sont majoritairement dans le secteur privé (à 83%), mais le premier employeur demeure la Poste du Louvre, avec plus de 2000 emplois.

Le commerce regroupe près d'un tiers des emplois (4700), répartis dans 1 000 boutiques, dont les 200 magasins du Forum. La FNAC est le premier employeur privé du quartier.

Les quelques 250 hôtels, restaurants et cafés génèrent plus de 2 200 emplois.



- Le site est également fréquenté par des salariés travaillant à proximité du périmètre d'étude. Le pôle d'échanges Châtelet les Halles irrigue en effet une zone allant jusqu'aux quais de Seine au Sud, au Sentier au Nord, à la Bourse à l'Ouest et au plateau de

Beaubourg à l'Est. Parmi les principaux employeurs figurent la Banque de France, les grands magasins de la rue de Rivoli, le Centre Georges Pompidou.

1-2-1-3- Les populations marginales sédentarisées

Non loin de l'ancienne Cour des Miracles, le quartier des Halles attire depuis toujours des populations marginales, mendiants, prostituées, vagabonds. Bien que le profil de ces populations évolue, le site continue de sédentariser des populations dites "indésirables". On distinguera les populations qui y vivent et ceux qui y "travaillent".

- **Les personnes sans-domicile fixe** sont au nombre de 250 à 300 d'après les associations caritatives agissant dans le quartier. Leur degré de désocialisation est variable ainsi que leur origine et la cause de leur présence. Certains sont français d'origine, et ont été victimes d'un choc affectif ou d'un échec professionnel. D'autres sont en situation irrégulière ou demandeurs d'asile. On trouve également des toxicomanes, bien que leur nombre ait baissé ces dernières années, comme le constatent les associations locales.

Certains sont installés depuis plusieurs années, parfois dix ans, et y sont encrés. D'autres, récemment arrivés en France, n'y sont que pour une période transitoire.

Ils trouvent refuge dans le tunnel, dans le Forum, sur la Terrasse Lautréamont, dans le Jardin, aux abords de l'église Saint Eustache, dans les salles d'échanges et sur les quais de la RATP.

- On trouve également des personnes qui se livrent à diverses activités parallèles ou illicites. Parmi eux figurent les **dealers de drogues** (cannabis, cachets de Subutex...) Leur nombre est estimé à plusieurs centaines. Ainsi, les jeunes dealers pris en charge par l'association la Clairière représentent à eux-seuls 200 personnes.

Plus qu'un réseau organisé, il s'agit d'un "deal de survie" auxquels se livrent des jeunes en situation d'errance.

- Emblématiques du quartier, **les prostituées** constituent le dernier groupe de populations marginales. Elles sont surtout regroupées autour de la rue Saint Denis, à proximité des Sex-Shops qui jalonnent cette zone. En vingt ans, leur nombre a beaucoup baissé. Estimées à 1500 dans les années 1980, elles sont aujourd'hui environ 450 dans le quartier, d'après l'association Aux Captifs La Libération implantées là depuis plus de 20 ans. On distingue les "traditionnelles" du bas de la rue Saint-Denis, d'origine française ou maghrébine, plus âgées et souvent indépendantes, qui possèdent des pieds-à-terre sur place; et les plus jeunes, d'origine africaine et chinoise, appartenant à des réseaux proxénètes ou mafieux, localisées dans le haut de la rue.



HABITANTS, SALARIES ET MARGINAUX CONSTITUENT LE GROUPE DES POPULATIONS "STABLES", ANCREES DANS LE QUARTIER OU LE FREQUENTANT QUOTIDIENNEMENT. LEUR NOMBRE NE DEPASSE PAS 30 000 PERSONNES.

POURTANT, LEUR INFLUENCE EST DETERMINANTE, LES UNS SUR LES DECISIONS POLITIQUES, LES AUTRES SUR LA VIE ECONOMIQUE, LES DERNIERS SUR L'IMAGE DU SITE.

1-2-2- Les visiteurs et les populations en transit.

A ces populations fixées dans le quartier s'ajoutent les centaines de milliers personnes de passage dans le quartier. Badauds et promeneurs, clients des commerces, des bars et des restaurants affluent vers les Halles tout au long de l'année.

- Au carrefour de 3 lignes de RER et de 5 lignes de métro, la station Châtelet-les Halles et les éléments de surface voient transiter quotidiennement **près de 900 000 voyageurs par jour**. Parmi eux, environ **115 000 personnes ressortent à la surface**. (source RATP 2001)
- On distingue ainsi ceux pour qui le quartier des Halles se résume à une **zone de transit**, ceux pour qui le site est surtout un **point de départ** pour rejoindre d'autres quartier, et enfin ceux qui viennent aux Halles et pour qui le quartier est une **destination en soi**.
- On s'attardera davantage sur deux catégories de population qui ont chacune un usage spécifique du site: les touristes et les jeunes.

1-2-2-1 Les touristes

✓ Centre de Paris, aux carrefours de grands pôles touristiques, le quartier est fréquenté quotidiennement par des milliers de touristes français et étrangers.

✓ Selon une étude JPF Consultants/RATP, les étrangers représentent environ 18% des usagers du quartier. Pour eux, Les Halles constituent avant tout un **point de départ et un lieu de passage**. En effet Le Forum et ses abords immédiats présentent peu d'intérêt pour les touristes étrangers. Mis à part quelques organismes qui font le détour par la Terrasse Lautréamont pour admirer les perspectives et la vue, les spécialistes du tourisme ne présentent d'ailleurs pas le site comme un lieu où s'attarder.

A partir de la station Châtelet-Les Halles, les touristes se dispersent vers les grands sites touristiques à proximité:

- **Le Louvre: 5 millions de visiteurs** en 2003
- **Le Centre George Pompidou: 5.3 millions de visiteurs** en 2003 (bibliothèque comprise), dont environ 2 millions de touristes.
- **Notre Dame, 12 millions de visiteurs** en 2003.
- **La Sainte Chapelle, près d'un million de visiteurs**

(source: Office du Tourisme de Paris)

Saint-Eustache, l'atmosphère de la rue Montorgueil et les créateurs de Mode de la rue Etienne Marcel attirent également une partie des touristes.

✓ Pour les touristes français, le Forum des Halles demeure une curiosité. La polémique qu'ont soulevé la destruction des Pavillons Baltard et le choix du projet architectural reste encore présents dans les mémoires.

1-2-2-2 Les jeunes

- Pour beaucoup de jeunes parisiens et franciliens, le site des Halles est un lieu d'attraction en lui-même. **Ils affluent des différents arrondissements de Paris, mais aussi de toute l'Ile-de-France.**

- La population de banlieue représente 45% du public qui fréquentent le Forum. (source *Espace Expansion 2000*). Châtelet-les Halles dessert une grande partie de l'Ile-de-France, notamment les villes et les quartiers les plus défavorisés. Ainsi, près de trois quart des sites des Grands Projets de Ville (GPV) et des Opérations de Renouvellement urbain (ORU) de la région parisienne sont directement reliés aux Halles (source *CSA du 1^{er} arrondissement*).

- Il s'agit d'une **population mixte âgée de 15 à 30 ans**. L'affluence est à son **apogée le samedi**, et dans une moindre mesure le mercredi.

- **Beaucoup d'entre eux fréquentent le site très régulièrement**, plusieurs fois par semaine pour certains. Ils se retrouvent en petits groupes pour flâner, y passer la journée. Cependant, ce sont également des consommateurs, qui fréquentent assidûment les boutiques et les fast-food du Forum et de la surface.

- Le quartier est avant tout un **point de ralliement** pour des jeunes issus de différents arrondissements ou départements, qui **choisissent les Halles par commodité**: "C'est

pratique pour tout le monde". On y donne rendez-vous à des amis, on n'y vient pas forcément en groupe déjà constitué.

- Tout en restant informels, **certains rassemblements sont presque institutionnalisés** et se perpétuent depuis une dizaine d'années. Il s'agit de groupes qui se sont appropriés des lieux à l'usage.

✓ Pratique d'une activité commune:

- **Les jongleurs**, de tout tranche d'âge, qui se retrouvent près du manège de la porte Lescot. "L'endroit est
- **Les Breakers**, danseurs de Hip-Hop dans le Forum place de la Rotonde. Ils organisent fréquemment des défis, parfois de dimension interrégionale, rassemblant jusqu'à 200 personnes.
- **Les Skateurs** sur les rebords de la Fontaine des Innocents.

✓ Caractéristique commune

- **Les Sourds-muets**, le long de la Grande Galerie. Il s'agit de jeunes venus surtout de banlieues qui se retrouvent pour échanger. Ils sont là tous les jours, surtout le samedi.
- **Les Gothiques**, place de la Grande Truanderie.



1-2-2-3- Les usagers des équipements publics et privés

Le site dispose d'une large gamme d'équipement culturels et sportifs.

- Le premier d'entre eux, et de loin, est le **cinéma UGC** (*Cine-Cité* et, dans une moindre mesure, *Orient Express*), qui attire chaque année **2.5 millions de spectateurs**. L'offre cinématographique est complétée par le **Forum des Images** qui compte plus de **300 000 entrées par an**.
- **Le Pavillon des Arts**, salle d'exposition appartenant aux musées de la Ville de Paris, enregistre entre **6 et 60 000 visiteurs** à chacune de ses expositions.

- Les autres équipements culturels, bibliothèques ou établissements d'enseignements, attirent environ **25 000 inscrits** au total.
- Enfin les équipements sportifs cumulent environ 400 000 entrées par an: **Piscine** (300 000 entrées/an), **Gymnase** (entre 120 et 200 utilisateurs par jour) et **Billard**.

1-2-3- Conclusion : un site aux fonctions et aux usages multiples.

- Moins de 30 000 personnes "stables" près de 900 000 usagers en transit chaque jour : le site est d'abord un **lieu de passage**.

A la fois **Centre Commercial et Hall de gare**, le quartier est également un lieu de vie, un lieu de travail, un **Forum** au sens de **lieu de rencontres et d'échanges**. Centre historique de Paris, il en est aussi la *Porte d'entrée* pour de nombreux usagers

Ainsi, comme ce fut le cas tout au long de son histoire, le site concilie des fonctions multiples:

- fonction résidentielle,
 - fonction commerciale et économique
 - fonction de communication
 - fonction symbolique.
- Cette multiplicité de fonctions explique la présence de populations dont les usages, les rythmes et les attentes sont très différentes, et parfois s'opposent.

L'ENJEU CONSISTE A DETERMINER SI LE QUARTIER DES HALLES ASSUME PLEINEMENT CHACUNE DE SES FONCTIONS, TOUT EN MAINTENANT UNE COHABITATION HARMONIEUSE ENTRE LES DIFFERENTS USAGERS

POUR CELA, IL EST NECESSAIRE DE COMPRENDRE LES ATTENTES ET LES BESOINS SPECIFIQUES DE CHAQUE GROUPE ET DE LES METTRE EN PERSPECTIVE AVEC LES EQUIPEMENTS ET LES INFRASTRUCTURES ACTUELS.

II- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION DES FLUX ET DES CONTRAINTES TECHNIQUES URBAINES.

2-1- LES FLUX.

2-1-1- Les flux dans et autour du pôle « Transports ».

2-1-1-1- Les flux dans les espaces de liaison.

L'essentiel des problèmes de gestion de flux se concentre dans les espaces de liaison et d'échanges du pôle « Transports ». Les saturations sont constatées :

- **dans les liaisons salle d'échanges (SE) ? métro :** elles sont :
 - ✓ concentrées dans le temps :
 - journalières : heures de pointe du soir (sortie des bureaux et fermeture des commerces du Forum) ;
 - annuelles (soldes, évènements, périodes de fêtes) ;
 - ✓ liées à la **limitation de la capacité des lignes de contrôle**⁴ sur deux secteurs précis :
 - Lignes de contrôle entre la SE et la ligne 4 (station les Halles) ;
 - Lignes de contrôle entre la SE et le tapis roulant acheminant les voyageurs vers le pôle « métro » Châtelet.

- **Dans les liaisons métro ? métro :** les saturations y sont très importantes et récurrentes sur l'ensemble de la journée (de 8h00 à 20h00) et de l'année du fait :
 - ✓ D'une **configuration linéaire des espaces de circulation** (couloirs et tapis roulants) fonctionnant comme des goulots d'étranglement ;
 - ✓ De la **capacité insuffisante des espaces d'arrivée** des couloirs et tapis roulants ;
 - ✓ De **croisements de flux de voyageurs en entrées et sorties des accès aux quais des lignes de métro** notamment dans :
 - Le secteur Rivoli/Saint-Denis en intersection des lignes 1, 4 et 14 ;
 - Le secteur Sainte-Opportune en intersection des sorties lignes 4, 14 et SE RER ;

⁴ les lignes de contrôle sont les « tourniquets » ou portillons automatiques de contrôle des billets.

- Les trémies Ligne 1 ? ligne 14 et ligne 4 ? ligne 14 (circulations linéaires et sous dimensionnées) ;
 - Le secteur Châtelet en intersection des flux lignes 7 et 11 ;
- ✓ D'un **sous-dimensionnement des trémies entrées/sorties du métro** sur les rues Saint-Denis et Rivoli.
- **La liaison salle d'échanges (SE) ? Forum** : elle connaît une saturation récurrente au niveau des escalators -3 et -4 (montée et descente), notamment aux heures de pointe du soir et continuellement le samedi et en périodes de soldes et de fêtes, du fait d'un flux constant d'entrants et de sortants abondé par le tube Lescot à partir de la surface. Cette saturation se répercute sur les lignes de contrôle du niveau -4 vers la salle d'échanges.

Enfin, l'ensemble des dysfonctionnements et saturations constatées trouve également leur origine dans la **signalétique globale** du pôle « transports » et en arrivée sur le niveau -3 du Forum côté Lescot. Globalement, cette dernière est :

- **Défaillante** : discontinuité des parcours signalétiques, voire absence de signalétique ;
- **Incohérente** : orientations changeantes, absence d'unité dans les gammes chromatiques et graphiques de la signalétique ;
- **Non percutante** : les appellations « rues Lescot, Rambuteau Turbigo, Saint-Denis ou Berger, Place Carrée et Forum des Halles (en tant qu'équipement commercial) » ne constituent pas des identifiants urbains assez forts pour orienter les usagers.

Cette faiblesse de la signalétique génère des hésitations et une pratique des axes les plus chargés qui renforcent les saturations.



2-1-1-2- Des idées fausses concernant la salle d'échanges : le sentiment d'un "espace multipliant les courbes et de fait complexe, saturé, peu fluide, et à aménager prioritairement..." qui ne correspond pas à la réalité.

La **salle d'échanges RER** constitue un **espace de circulation fluide et fonctionnel** de par :

- Sa **surface** (plus de 20 000 m²) ;
- Des **structures bâties circulaires qui ponctuent les parcours**, induisent des circuits courbes et évitent les entrecroisements de flux.

Après cinq observations dont trois en période de pointe du soir et de lancement des soldes, il apparaît que **les commerces implantés dans la salle d'échanges ne sont pas générateurs de saturations ponctuelles des flux en particulier grâce à :**

- Une meilleure **gestion des débordements d'étals** (à la suite d'un travail de Promométo, gestionnaire commercial de la salle d'échanges, en collaboration avec les commerçants) ;
- La **configuration linéaire des vitrines** autorisant une répartition des files d'attente le long des linéaires commerciaux.

La salle d'échanges rencontre cependant un **dysfonctionnement confirmé en termes d'orientation des voyageurs** : la multiplicité des accès et des circuits possibles, la juxtaposition des signalétiques (d'orientation et commerciale) et leur faible pertinence rend la lisibilité de l'espace complexe, **sans toutefois que la fonctionnalité générale de l'espace ne soit remise en cause.**

- ⇒ La salle d'échanges RER constitue un **espace fluide et fonctionnel** sur lequel des **actions** pourront être envisagées **à la marge** sur les espaces de liaison avec le Forum et le pôle d'échanges.
- ⇒ Elle devra toutefois recevoir dans son ensemble des **aménagement qualitatifs et de confort**, notamment en termes de signalétique et en cohérence avec l'ensemble du pôle RATP.

A CE STADE DU DIAGNOSTIC, LES DYSFONCTIONNEMENTS DU POLE TRANSPORTS POURRONT ETRE EN PARTIE SOLUTIONNES A TRAVERS :

- **UNE ACTION SUR LES FLUX DANS LES ESPACES DE LIAISON SUR L'ENSEMBLE DU POLE NOTAMMENT PAR LEUR REDIMENSIONNEMENT ET LEUR MEILLEURE ARTICULATION AVEC LA SURFACE ;**
- **UNE SIGNALETIQUE DIDACTIQUE ET HIERARCHISEE ;**
- **UNE MEILLEURE REPARTITION DES FLUX DANS LES SORTIES/ENTREES FORUM ? SALLE D'ECHANGES PAR CREATION D'ACCES SOUS RESERVE DU MAINTIEN DU LIEN FONCTIONNEL ENTRE POLE TRANSPORTS ET POLE COMMERCIAL.**

2-1-2- Les flux automobiles.

Pour ce qui concerne les flux automobiles, le périmètre d'étude rencontre des problèmes ponctuels qui relèvent notamment de :

- la **sécurité routière** (aménagement de l'autoroute urbaine souterraine et non sécurisation des trémies d'entrée et de sortie⁵) ;
- **orientation des visiteurs sur la voirie souterraine et accessibilité aux parkings souterrains** (cf chapitre 2-4) ;
- **saturation ponctuelles** liées notamment aux **problématiques de livraisons et de stationnement** (cf chapitres 2-3- et 2-4).

On relèvera cependant que le quartier des Halles, de par sa configuration enclavée et la piétonisation de la quasi-totalité de ses espaces viaires, ne pose **pas de problème majeur en termes de régulation des flux automobiles**.

En ce sens, c'est plus en termes de **liaison avec les autres quartiers**⁶ et dans le cadre d'une réflexion globale à l'échelle du Centre de Paris et du **désengorgement des artères « encerclant » les Halles** (Rivoli et Sébastopol notamment) que des propositions pourront être faites, notamment en vue d'une éventuelle réduction du réseau viaire souterrain.

Toutefois, il est rappelé que le **réseau souterrain actuel**, malgré ses dysfonctionnements, constitue un **ouvrage de traversée du quartier efficace et fluide**. Cette fluidité, si elle est en partie due à la faible utilisation de la voirie souterraine du fait de son caractère urbain très confidentiel, constitue un **atout évident pour le quartier** dont l'ensemble des sous-secteurs sont mis en relation directes dans des délais très brefs. Par ailleurs, la multiplication des accès et sorties constituent un **apport positif pour les taxis**, leurs déplacements et le service apporté aux usagers du site.

2-1-3- Les flux piétonniers en surface.

2-1-3-1 Une vaste zone piétonne

La zone piétonne des Halles est longtemps restée longtemps la plus vaste d'Europe. Elle est surtout située à l'Est du périmètre d'étude. S'y ajoutent la rue Montorgueil et le jardin.

⁵ Ce point précis sera analysé dans l'étude concernant la voirie de surface du Quartier des Halles (rendu prévisionnel fin février 2004).

⁶ Idem.



Rue Montorgueil



Rue Saint-Denis

2-1-3-2 Une circulation piétonne disparate

- **Les flux Est-Ouest**

La circulation Est-Ouest est dominée par trois axes: Rambuteau, Berger et Rivoli. Les rues Berger et Rambuteau ont un fonctionnement similaire. A l'Ouest des portes du Pont Neuf et Saint-Eustache, les flux sont marqués par une forte pendularité. Constitués essentiellement de salariés qui se dirigent vers leur lieu de travail (vers la rue du Louvre),

Dans le jardin, la circulation Est-ouest est quasiment inexistante. Le mail planté, conçu pour accueillir des promeneurs, est délaissé au profit de la rue Berger. Succession d'obstacles à contourner, le mail est en réalité un parcours sinueux et peu hospitalier. Il surplombe la sortie du tunnel à l'Est avant de fondre progressivement dans la rue Berger.

- **Les flux Nord Sud**

La circulation piétonne Nord-Sud s'articule autour de trois axes principaux

- Rue Montorgueil/ allée Saint John Perse/Rue du Pont Neuf

Il s'agit de flux pendulaires constatés surtout le matin, le soir et à midi, constitués en grande partie de salariés rejoignant ou quittant leur lieu de travail ou de restauration, les uns descendant vers la rue de Rivoli, les autres remontant vers le 2d arrondissement. L'allée Saint John Perse, qui relie l'Eglise Saint Eustache et la rue Berger, est l'axe le plus emprunté du jardin.

- Rue Pierre Lescot
- Rue Saint Denis

Les flux sont denses et bidirectionnels toute la journée, alimentés constamment par la porte Lescot. Ces axes piétons sont arpentés par tout type de population, salariés, riverains, touristes...

Les autres axes, non piétons, sont moins empruntés. Certaines rues du Sud de la zone (rue Sauval, Vauvilliers, des Prouvaires) sont souvent désertes.

2-1-3-3- Dysfonctionnements constatés

- En zone piétonne, la circulation est dense mais fluide. Néanmoins, le cheminement est entravé par endroits par des **obstacles sur la chaussée**.
 - Les terrasses et panneaux des restaurants qui rétrécissent la rue
 - Le stationnement sauvage des véhicules de livraisons et, dans une moindre mesure, des deux roues
 - Le mobilier urbain comme la Fontaine de la rue de la Cossonnerie.



Rue Saint Denis

- La zone piétonne s'interrompt brutalement à la croisée des axes de circulation rapide, voies émergeant du tunnel ou axes majeurs. Le trafic issu du tunnel est inégal dans sa densité, mais présente des dangers pour le piéton : grande vitesse, sens de circulation automobile peu lisible. Le cheminement est parfois complexe, comme par exemple rue Coquillière et rue Berger.

Les trémies constituent également des dénivelés important, interdisant de fait la circulation piétonne. C'est le cas de la rue des Halles, qui ne se prolonge vers la rue Berger que par des méandres peu engageants.

La traversée du boulevard Sébastopol, axe Nord Sud majeur pour la circulation automobile, axe Est-Ouest reliant les zones piétonnes des Halles et de Beaubourg est problématique. Les passages piétons constituent des points d'engorgement pour les piétons et pour les voitures.



rue des Halles



Rue Coquillière

2-1-4- Les liaisons Ville-Forum.

2-1-4-1- Les 7 portes d'accès

Le Forum est relié à la surface par sept accès de taille, de fréquentation et d'usage différents.



Porte du Pont Neuf



Porte du Jour



Porte Rambuteau

Tandis que certaines sont intégrées, voire dissimulées dans le bâti (Porte Rambuteau ou Porte du Jour), d'autres sont très visibles, monumentales même (porte du Pont Neuf).

Toutes les portes souffrent d'une signalétique trop discrète, voire inexistante. D'une porte à l'autre, **la charte graphique change**, ce qui ne facilite pas le repérage des accès au Forum.



Porte Berger



Porte Lescot

- De part et d'autre de la Bourse de Commerce, **les portes du Jour et du Louvre** relient l'extrémité du nouveau Forum, place de la Rotonde, aux rues Coquillière et Viarmes. La porte du Jour débouche sur les files d'attente du cinéma UGC, puis vers la Piscine et la grande Galerie. La porte du Louvre dessert en sous-sol une zone de faible activité commerciale. Elle assure l'évacuation des spectateurs du cinéma UGC.

- **Les portes Saint Eustache et Pont-Neuf** permettent l'accès direct à la place Carrée et de là au pôle d'échanges. En surface, la porte Saint-Eustache est située aux carrefours des rues de Turbigo, Montorgueil et Montmartre ("pointe Saint-Eustache"), devant l'Eglise. La

porte du Pont-Neuf se prolonge dans la rue du même nom, vers la rue de Rivoli, qu'on aperçoit depuis la sortie.

- A l'Est, **les portes Rambuteau et Berger** donnent accès au premier niveau de l'ancien Forum, en surplomb de la place Basse. En surface, la porte Berger ouvre sur le passage des Lingères. Au-delà, le regard se heurte aux immeubles de l'îlot Berger. L'accès à la rue des Halles et plus loin, à la rue de Rivoli ne semble pas possible lorsqu'on se trouve sur la place Maurice Quentin.

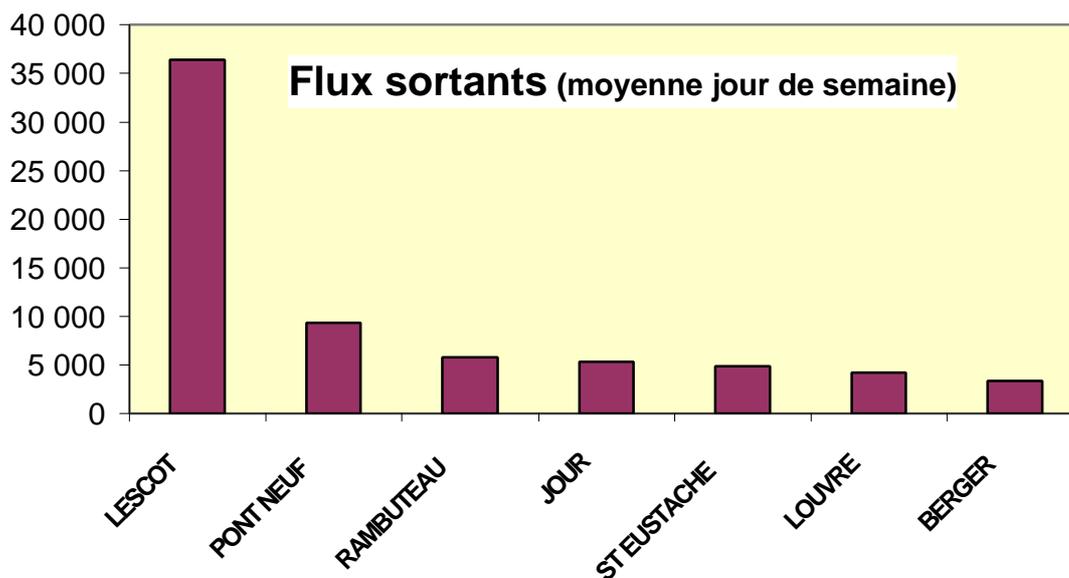
En retrait de la chaussée, enserrée dans les Pavillons Willerval, la porte Rambuteau donne accès à une série d'escalators qui desservent de grandes enseignes commerciales aux différents niveaux de l'ancien forum.

- Enfin, émergeant du pôle d'échange, desservant les 3 niveaux de la FNAC et d'H&M, la **porte Lescot** relie la surface à l'ancien Forum par deux paires d'escalators, dont le « tube » qui conduit directement au niveau -3.

2-1-4-2- Un déséquilibre flagrant

Concentrant plus de 50% des flux, la porte Lescot est de loin la plus fréquentée. Plus de 70 000 l'empruntent chaque jour dans un sens ou dans l'autre.

En seconde position, loin derrière, figure la porte du Pont Neuf, la plus fréquentée le matin (flux sortants).



Semaine du 5 au 9 janvier 2004

Pour affiner les mesures réalisées par la RATP sur une base quotidienne, nous avons réalisé des comptages par tranche horaire sur un échantillon de 3 minutes. En croisant ces mesures extrapolées avec les moyennes journalières de la RATP, nous avons pu valider leur fiabilité.

L'analyse de ces flux entrants et sortants aux portes aux différentes heures de la journée permet de segmenter les portes en trois groupes.

2-1-4-3- Typologie des portes

1. Une porte aux usages multiples : la porte Lescot

La porte Lescot draine en permanence une foule dense et cosmopolite. Elle relie directement la surface à la salle d'échange et dessert les principales enseignes du Forum : FNAC et H&M en tête. En surface, elle donne accès à des lieux densément fréquentés, la place Joachim de Bellay, les restaurants et bars de la rue des Lombards, et, surtout, le plateau de Beaubourg. Sa fréquentation est soutenue toute la journée, jours ouvrés ou chômés, mais présente des disparités pendulaires : en semaine, pic de flux sortants le matin, de flux rentrant le soir, dans les deux sens à midi. Le samedi, les flux atteignent des records à partir de 14h00 dans les deux sens, provoquant un engorgement aux abords des escalators, en surface et aux différents niveaux du Forum.

Aux heures de pointe, les escalators sont alors dans des entonnoirs incapables de digérer les flux. En surface et aux niveaux -3, les flux entrants et sortants se croisent et se bousculent, en heurtant le cas échéant les personnes qui stationnent.

2. Les portes "salariés"

Fréquentées surtout le matin (flux sortants) et le soir (flux rentrant), les portes du Pont Neuf, Saint Eustache, du Louvre et du Jour sont marquées par de fortes variations pendulaires. De toute évidence, ces portes sont surtout utilisées par les salariés. Ouvrant sur les quartiers d'affaires du 1^{er} arrondissement, les portes du Louvre et du Jour sont presque exclusivement utilisées par la population salariée. En témoigne la faiblesse des flux le week-end et en dehors des heures de pointe. Porte du Jour, l'accès au cinéma UGC donne lieu à des flux légèrement plus constants.

Sorties naturelles de la station Les Halles, les portes du Pont-Neuf et Saint-Eustache sont elles-aussi empruntées par les salariés qui quittent ou rejoignent leur lieu de travail, (Sentier et rue de Rivoli). Néanmoins, cet usage n'exclut pas une fréquentation plus diverse, comme le prouve l'abondance des flux le week-end.

3. Les portes du centre commercial

Les portes Rambuteau et Berger, dont les flux sont presque inexistants le matin en semaine, servent d'accès au Centre commercial. La porte Berger est la moins utilisée, reliant l' Espace Créateur, très peu fréquenté, à une zone urbaine peu hospitalière (îlot Berger).

Désertée le matin, peu empruntée en semaine, la porte Rambuteau est davantage fréquentée le samedi. Elle est en effet située sur un axe piéton très empruntée le week-end (rue Rambuteau), et dessert des enseignes importantes du Forum (Grand Optical, Habitat, Etam, Go Sport...)

2-1-4-4- Conclusions

On constate ainsi des disparités de fréquentation frappantes d'une porte à l'autre, dont les infrastructures, dans leur état actuel, ne tiennent pas compte.

L'enjeu est de déterminer s'il convient de modifier les usages afin d'harmoniser les flux entre les différentes portes ; ou bien d'adapter les infrastructures aux usages constatés.

- Dans le premier cas, cela reviendrait tout d'abord à mieux répartir les pôles d'attractivité ou à en créer de nouveaux pour mieux ventiler les flux. En effet, la fréquentation des portes dépend des lieux qu'elles desservent en surface et en sous-sol.

- Proximité de pôles d'attraction en surface
- Accès direct ou non au pôle d'échanges
- Attractivité des enseignes commerciales
- Desserte de zones d'activités

S'y ajoute la visibilité et l'accessibilité des portes. Une porte située dans une zone enclavée et sans perspectives visuelles est inévitablement sous-utilisée.

- Dans la seconde hypothèse, il s'agit au contraire d'aménager les infrastructures en fonction des usages et des rythmes urbains. La capacité et la taille des portes doivent être adaptées à la densité des flux.

On constate par ailleurs qu'une segmentation des portes s'est imposée à l'usage, certaines portes ne servant que de sas entre le pôle d'échanges et la surface (portes salariés). Cet état de fait pourrait donner lieu à l'aménagement de sorties directes vers la surface.

EN CONCLUSION, IL CONVIENDRAIT A LA FOIS DE MIEUX VENTILER LES FLUX PAR UNE REPARTITION PLUS EQUILIBREE DES POLES D'ATTRACTION ET D'ADAPTER LA CAPACITE ET L'EMPLACEMENT DES ACCES AUX USAGES ACTUELS ET PREVISIBLES.

2-1-5- Les flux dans le Forum.

2-1-5-1- Une circulation globalement fluide...

La circulation horizontale au niveau 3 du Forum s'articule autour d'un axe Porte Lescot, place basse, place Carrée. De part et d'autres, la foule s'égrène dans les méandres de l'ancien forum.

Les flux sont très denses de la porte Lescot à la place Basse, phénomène accentué par l'étroitesse des volumes. Néanmoins la circulation est fluide, notamment grâce aux aménagements de la Place Basse. Les regroupements de population observés ponctuellement aux abords de la FNAC sont dispersés par les agents de sécurité.

Le nouveau Forum est à la fois moins commerçant et plus vaste en terme de volume. Les flux y sont par conséquent plus disparates et mieux répartis.

Aux niveaux 1 et 2 de l'ancien forum, les flux sont clairsemés et la circulation fluide. Seule exception: les abords des escalators Lescot, itinéraire bis lorsque le "tube" est engorgé. Des flux contraires s'y croisent - et parfois se heurtent.



2-1-5-2- ... Mais un cheminement chaotique

La configuration du Forum est complexe et difficile à appréhender pour un visiteur novice et même averti. Les deux parties qui le composent, l'Ancien et le Nouveau Forum, sont conçues très différemment.

- Superposition de trois niveaux non-symétriques, l'Ancien Forum est un dédale de galeries dans lequel le visiteur est rapidement désorienté. La place Basse autour duquel il s'articule en est l'unique point de repère. Il est fréquemment comparé à un "labyrinthe" dans lequel on "lâcherait des rats de laboratoire"...



- Le Nouveau Forum, avec ses grands volumes sur un seul niveau est plus simple à concevoir mentalement. Néanmoins, à la sortie du pôle d'échange Place Carrée, le visiteur n'a aucun moyen de savoir où il se trouve lui-même, encore moins de s'orienter vers le lieu qu'il cherche. Aucune flèche ni panneaux d'orientation pour le guider. La personne est contrainte de s'engager dans une direction et de tâtonner en quête d'un point de repère qui lui permettra ensuite de s'orienter.

- Des plans du Forum sont disposés un peu partout mais en l'absence de points de repère, la représentation spatiale est difficile.

Malgré l'installation de points d'accueil, Porte Lescot (niveau -3) puis récemment devant ETAM Porte Rambuteau (niveau -3), les visiteurs déroutés interrogent constamment les différents acteurs du forum: agents de police, agents de sécurité, commerçants, personnel de l'accueil dans les équipements...



- Certains cheminements sont peu intuitifs. A l'arrivée au niveau -3 porte Lescot, les usagers cherchent le métro, interrogent toute personne susceptible de bien connaître le site, alors que l'accès est situé juste derrière eux. Mais cela les oblige à faire un demi-tour sur eux mêmes. De la même façon, le visiteur qui veut relier la porte Lescot à la place Carrée doit sortir sur la Place Basse, en extérieur, solution peu intuitive. A moins qu'il ne choisisse de passer par le Quick le long de la baie vitrée...

2-1-6- Les points de fixation et lieux d'immobilité des piétons.

Zone de circulation piétonne où tout est fait pour éviter les regroupements, le quartier des Halles (surface et sous-sol) est néanmoins jalonné de lieux où les piétons stationnent.

2-1-6-1- Les lieux de rendez-vous et de rencontre

- En l'absence de points de rendez-vous désignés, les visiteurs élisent des espaces facilement identifiables comme lieux de rencontre. Aux sorties du pôle de la salle d'échanges, la place Carrée et la FNAC sont des espaces de rencontre facilement identifiables. La Porte Lescot, empruntée par plus de la moitié des usagers du site, joue naturellement le même rôle, avec les problèmes que posent de tels points de fixation à la croisée des flux. Vaste espace public caractérisé par sa Fontaine, la place Joachim du Bellay sert également de lieu de rendez-vous.
- Ainsi, font office de lieux de rendez-vous les sites les plus reconnaissables, à proximité d'un point de repère connu de tous, situé sur une zone de flux. Le visiteur n'aura qu'à s'y laisser conduire par la foule, et n'aura pas de peine à demander son chemin.
- Divers groupes de population recherchent des espaces pour se retrouver entre eux. Certains s'approprient les espaces peu fréquentés et laissés vacants du fait de leur emplacement:
 - Les Jongleurs derrière le manège de la porte Lescot
 - Les Breakers dans le Nouveau Forum entre la Place Carrée et la porte du Louvre (délogés il y a peu de la porte Saint-Eustache).
 - Les SDF dans le tunnel et sur la Terrasse Lautréamont, porte du Louvre
 - Les Gothiques Place de la Grande TruanderieD'autres se regroupent par commodité dans des lieux très fréquentés
 - Les malentendants dans la Grande Galerie
 - Les skaters autour de la Fontaine des Innocents
 - Les Blacks/Beurs devant le Mc Donald



2-1-6-2- Les lieux "marchands"

Des groupes d'habités qui se livrent à des activités illicites stationnent dans certaines zones du quartier. Ceux-ci ont intérêt à se poster à proximité des axes les plus passants:

- Les prostituées tout le long de la rue Saint-Denis
- Les Dealers rue Berger, de l'angle de la rue Lescot à la Porte du Pont-Neuf, et Allée Saint-John Perse.
- Les Mendiants autour de la Fontaine des Innocents.

2-1-6-3- Les aires de repos

Dans un site favorisant la circulation et le passage, les zones de repos sont rares.

- **Dans le Forum**, Les bancs sont clairsemés: un seul dans le Nouveau Forum, sous les escalators des différents niveaux et dans certains renforcements dans l'ancien Forum. De ce fait, les visiteurs annexent systématiquement tout espace permettant de s'asseoir (marches, rebords) mais en sont aussi délogés par l'intervention des agents de surveillance. Ceux-ci pratiquent également la dissuasion en humidifiant constamment l'escalier de la place Basse (destiné à l'évacuation en cas d'urgence).
- **En surface**, la Fontaine des Innocents sert à la fois de lieu de rendez-vous et de repos. Pour le reste, les bancs publics sont très rares dans les espaces publics. L'essentiel des aires de repos est situé dans le jardin, le long du mail planté, Allée Saint John Perse, sur les pelouses (fermées une partie de l'hiver).

2-1-7- Les zones de vide

Certains espaces publics du site sont désertés ou très peu fréquentés.

- A l'Ouest, le pourtour de la Bourse de commerce, rue de Viarmes
- Dans le jardin:

- les abords des "pyramides" (au-dessus de la serre tropicale)
- l'allée Baltard reliant la porte Rambuteau à la porte Berger
- la terrasse en tek qui surplombe le Forum, au coin de l'allée Baltard et de la rue Berger
- Le Passage Mondétour, reliant par l'intérieur la porte Lescot à l'allée Baltard
- Au Nord-Est, la rue Mondétour, enserrée entre le tunnel Turbigo et la Place de la Grande Truanderie, ainsi que la rue Française. Sur la Terrasse Lautréamont, la fréquentation se limite aux usagers des équipements.
- Au Sud, les rues Sauval et Vauvilliers, sont peu fréquentées. Le Passage des Lingères, reliant la rue Berger et la rue des Halles est déserté.



2-2-1- Le problème spécifique des livraisons en surface.

Actuellement, les quartiers commerçants du site de surface rencontrent des dysfonctionnements forts en termes de livraison et d'approvisionnement des enseignes.

Ces dysfonctionnements se posent particulièrement dans les **quartiers commerçants piétonniers**. Les autres voies – à vocation automobile – affichent une fluidité meilleure et une sécurisation des espaces piétonniers satisfaisante du fait de la séparation fonctionnelle forte entre trottoirs et voirie. Seront donc analysés particulièrement les quartiers Montorgueil/Montmartre/Turbigo et Saint-Denis/Innocents/Lescot/Rambuteau.

L'analyse portera à la fois sur les sites piétonniers des 1^{er} et 2^e arrondissements dans la mesure où ils affichent :

- une **continuité urbaine et fonctionnelle** ;
- un **tissu commercial cohérent** ;
- des **problématiques identiques concernant les livraisons et le stationnement**.

De fait, **les solutions qui seront proposées pour l'amélioration du fonctionnement de ces secteurs ne sauraient s'appliquer au seul périmètre d'études** (soit le 1^{er} arrondissement) : les dispositifs à mettre en place ne pourront être efficaces que dans la mesure où ils concerneront des ensembles cohérents spatialement et socialement : l'application de mesures structurantes voire coercitives ne seront « acceptées » et opérationnelles que si elles sont appliquées à tous.

La **prise en compte** des propositions organisationnelles de l'approvisionnement pourra cependant être **étendue aux voies classiques**, notamment dans la perspective de leur **potentielle piétonisation** dans le cadre du projet (par exemple le secteur Berger/Saint-Honoré).

Ce chapitre particulier aurait pu être abordé dans le cadre de la **gestion sociale** dans la mesure où les **nuisances induites** par l'organisation actuelle des livraisons sont sources de **tensions** :

- **Entre riverains et commerçants** : nuisances sonores, blocage des porches d'entrée aux immeubles d'habitation, empêchement des flux piétonniers ;
- **Entre commerçants et usagers courants non résidents** : empêchement des flux piétonniers, sécurisation de la voirie ;

- **Entre commerçants** : stationnement devant les enseignes, non respect des horaires de livraisons réglementaires.

Toutefois, les problèmes de gestion de l'approvisionnement trouvent en partie leur origine dans des dysfonctionnements spatiaux et techniques :

- **Multiplication des accès et sorties aux quartiers piétonniers** (voir carte) conjuguée au caractère labyrinthe des sites et à l'absence de signalétique interne.
 - ⇒ génération de flux multiples ;
 - ⇒ entrecroisements de flux ;
 - ⇒ non lisibilité des sites.
- **Absence d'aménagements techniques et urbains** : aires de livraisons insuffisantes ou absentes, absence de mobilier urbain d'empêchement devant les entrées des immeubles.
 - ⇒ blocage des entrées d'immeubles ;
 - ⇒ blocage de l'emprise voirie (saturation en période de grosses livraisons) ;
- **Gestion et surveillance des accès** :
 - ⇒ **Absence de mise en service des barrières d'accès et d'empêchement dans le secteur Saint-Denis** :
 - Non gestion des livraisons ;
 - Stationnement illicite ;
 - Utilisation comme itinéraire de délestage (saturation du quartier Sébastopol/Beaubourg) ;
 - Orientation dans l'espace piétonnier par les systèmes de guidage automobile GPS ;
 - Non sécurisation pour les piétons.
 - ⇒ **Absence de surveillance effective et active aux bornes d'accès Montorgueil/Montmartre/Turbigo** :
 - Ouverture à la demande voire automatique (désactivation de la surveillance) ;
 - Sorties automatiques ;
 - Utilisation comme itinéraire de délestage (saturation de Sébastopol) ;
 - Implantation d'un parc de stationnement public souterrain dans le quartier piétonnier avec ouverture des bornes d'entrée à la demande (sans contrôle *a priori et a posteriori*) ;
 - Non sécurisation pour les piétons.

Les nuisances induites sont donc nombreuses et trouvent leur origine dans l'organisation générale des quartiers tant fonctionnelle que technique et réglementaire.

2-2-2- Contraintes à un schéma logistique de mutualisation des livraisons.

L'**hypothèse** du programme cadre du projet de réaménagement du quartier des Halles propose, en accord avec les objectifs du Plan de Déplacements de Paris et des objectifs du PADD du PLU, la **mutualisation spatiale des aires de livraisons et d'approvisionnement**.

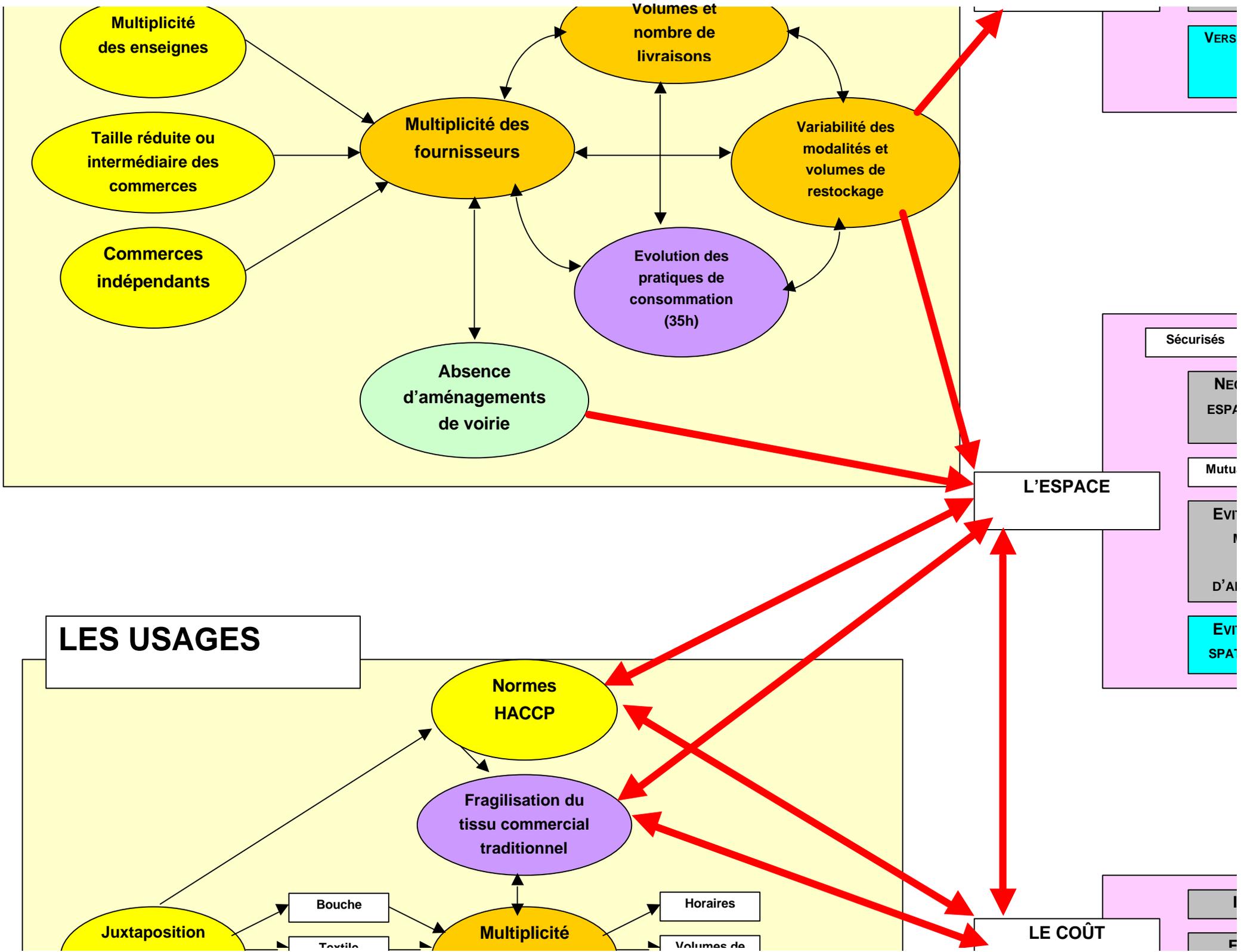
Une **expérimentation** avait été souhaitée par les associations de riverains pour le secteur Innocents à partir des **aires de livraisons souterraines du Forum** (deux aires dédiées actuellement).

Ces aires fonctionnent aujourd'hui dans des conditions globalement satisfaisantes malgré la lourdeur de la gestion induite de ces espaces mutualisés et de périodes « difficiles » (soldes, fêtes, renouvellement de collections). En tout état de cause, leur fonctionnement est adapté aux types d'enseignes du Forum à savoir des unités de taille intermédiaire ou grande fonctionnant en flux tendus avec des fournisseurs en nombre restreint (uniformisation de l'offre et économies d'échelle). **En aucun cas ces aires ne pourraient accueillir de trafic d'approvisionnement supplémentaire et segmenté.**

La mise en place d'aires de livraisons/diffusion mutualisées devrait donc se réaliser dans des espaces nouveaux à définir. Cette hypothèse se heurte pourtant à des **contraintes nombreuses** qui doivent être prises en compte dans un contexte de **fragilisation du tissu commercial traditionnel** :

- Sur les seules rues Montorgueil et Saint-Denis (1^{er} et 2^e arrondissements), 230 commerces ;
- Une forte représentation des commerces de bouche : des volumes de livraisons importants ; l'absolue nécessité d'une liaison « froide » continue dans le respect des normes HACCP (Hazard Analysis and Critical Control Points) ;
- En première estimation, 400 à 500 livraisons hebdomadaires en rythmes de croisière : un doublement voire un triplement en période de fêtes ;
- Un nombre de fournisseurs estimé entre 1 800 et 2 100 : un volume très important, une multiplicité d'interlocuteurs ;
- Des modes de livraisons divers : coursiers, monocolistes, intégrateurs, messagers, lotiers, transporteurs spécialisés, les rétro-logisticiens (gestion du retrait des emballages et encombrants) ;
- Des commerçants qui ont déjà investi dans leur outil de travail (livraisons/stockage/gestion des déchets) ;
- Une gestion des livraisons et du stockage au jour le jour : un phénomène généralisé depuis la mise en place des réductions du temps de travail qui induisent une plus grande volatilité des comportements d'achat (difficulté de prévoir les volumes de vente).

Le graphique suivant synthétise les données afférentes aux problématiques de la logistique.



Au regard des contraintes techniques, spatiales, de coût et fonctionnelles (organisation des fournisseurs notamment) et des efforts déjà consentis par les commerçants afin d'améliorer leurs circuits de livraisons (matériel roulant, mutualisation des livraisons), la création de *spots* de livraisons dédiés à l'ensemble des circuits de livraisons ne paraît pas envisageable.

Les solutions pour l'amélioration des livraisons se feront *a priori in situ* dans le cadre d'aménagements urbains et techniques spécifiques et de la mise en place d'un encadrement réglementaire strict. En tout état de cause, la modification des modalités d'approvisionnement devra prendre en compte à la fois la réduction des nuisances et le maintien du commerce de proximité.

La globalisation des spots à des circuits de livraisons spécifiques pourra être analysée, par exemple pour l'approvisionnement commerces ? clients.

2-3- LE STATIONNEMENT.

2-3-1- Le stationnement de surface.

La **capacité** en stationnement de surface est **limitée** sur le quartier du fait :

- De la **piétonisation** du site consécutive au projet du Forum de 1979 ;
- De l'**héritage historique** des Halles, quartier central et commercial millénaire de Paris offrant une trame viaire étroite de type « **médiéval** ».

Le stationnement de surface est concentré en **périphérie du quartier** et peut être estimé autour de 200 emplacements dans le périmètre d'étude (en intégrant les deux trottoirs des voiries limitant le périmètre). L'ensemble des emplacements est payant et le taux d'occupation est proche de 100 % pour l'ensemble de la journée et tous les jours de la semaine.

Le **stationnement sauvage** est concentré sur les rues Jean-Jacques Rousseau, Montmartre et Etienne Marcel et dans les quartiers piétonniers. Il génère des gênes quotidiennes :

- Pour les flux automobiles rue Montmartre (stationnement en double file ;
- Pour les circulations piétonnières rue Etienne Marcel (chaussée sud interdite au stationnement mais largement utilisée avec chevauchement sur le trottoir) ;
- Pour l'accès aux immeubles et aux commerces rue Etienne Marcel et dans les quartiers piétonniers (du fait, pour ces derniers, de l'inefficacité du contrôle à l'entrée).

Un phénomène particulier concerne le **stationnement des motos et des motocyclettes**. Les **emplacements dédiés sont rares** sur le secteur (6 espaces dédiés dans le périmètre d'études) impliquant le développement de **stationnement sauvage** sur l'ensemble du quartier, notamment :

- Autour de l'Eglise Saint-Eustache (angle Turbigo/Montmartre, entrée Porte du Jour) ;
- Dans les quartiers piétonniers Montorgueil et Saint-Denis ;
- Au droit de la porte Pont Neuf.

Bien qu'elle soit autorisée, **l'utilisation des parcs souterrains par les motos est très faible** : à titre d'exemple elles constituent à peine 5 % de la clientèle non abonnée du parc Saint-Eustache.

Le stationnement sauvage des motos est particulièrement problématique en termes de :

- voisinage : nuisances sonores ;
- sécurité : obstruction des accès des services de secours aux espaces piétonniers et au Forum.

2-3-2- Le stationnement souterrain.

Le périmètre d'études comprend **quatre parkings** souterrains :

- Parking Novotel : 61 emplacements publics et pour la clientèle de l'hôtel ;
- Saint Eustache, géré par la SAEMES :
 - ✓ 180 places publiques ;
 - ✓ 80 places dédiées au CNES ;
 - ✓ 80 places dédiées à la préfourrière.
- Forum Nord et Forum Sud : 1 750 places, gérées par Espace Expansion.

Soit près de **2 100 places** souterraines au total, dont près de 1 900 emplacements publics.

Globalement les parcs de stationnement affichent le fonctionnement suivant :

- TO de 90 à 100 % de 11h00 à 17 h00 ;
- Des TO faibles en matinée, en soirée et la nuit : de 20 à 30 % ;
- Un turn-over journalier faible : entre 2 et 3 ;
- Des abonnements limités conventionnellement par la Mairie de Paris, face à une demande très forte des riverains et au risque de suroccupation des parcs par les abonnés ;
- Des accords tarifaires spécifiques avec certains usagers, notamment les commerçants du Forum et de surface ;
- Une excellente sécurité des biens et des personnes ;
- Une accessibilité complexe :
 - ✓ A partir des voies souterraines : signalétique confuse, vitesses de circulation élevées ;

- ✓ A partir de la surface :
 - aucun accès direct pour les parkings du Forum Nord et Sud obligeant à un accès de nuit par le Forum (sentiment d'insécurité) ;
 - accès unique vers le parking Saint-Eustache à partir d'un ascenseur accessible du jardin, sur un espace identifié comme lieu de fixation de groupes de toxicomanes et de dealers (sentiment d'insécurité) ;
- ✓ A partir du Forum :
 - Accès requalifiés pour les parkings nord et sud du Forum mais caractère toujours « confidentiel » du fait d'un accès en impasse ;
 - Accès Place Carrée pour le parc Saint-Eustache, très peu visible et lisible. S'y pose également un problème de domanialité dans la mesure où cet accès est public (sortie PMR du site) : l'ouverture est obligatoire à tous, notamment aux groupes de dealers du jardin.

De ces constats il ressort :

- ⇒ Un **fonctionnement horaire** marqué ;
- ⇒ Une **surcapacité globale** considérée à la journée qui autorise d'envisager la reconversion de secteurs spécifiques du parking Forum Sud en espace commercial de liaison avec la salle d'échanges RER (orientation vers une nouvelle sortie salle d'échanges ? Forum (parking sud reconfiguré) ? rue Berger).
- ⇒ La volonté et la nécessité de **développer des services et des tarifications** qui autorisent un meilleur remplissage en période creuse :
 - ✓ Abonnements de nuit (impliquant la mise en place de systèmes de gestion d'accès spécifiques non disponibles actuellement notamment sur Saint-Eustache) ;
 - ✓ Services de liftiers en collaboration avec les commerçants du Forum et les restaurants de surface ;
 - ✓ Développement des accords tarifaires avec les commerçants.

CONCLUSIONS SUR LE STATIONNEMENT :

- **DES PROBLEMATIQUES DE STATIONNEMENT EN SURFACE ET SOUTERRAIN FORTEMENT LIEES NOTAMMENT EN PREVISION D'UNE EVENTUELLE EXTENSION DU SECTEUR PIETONNIER ;**
- **UN SERVICE CENTRAL ET INDISPENSABLE AUX HABITANTS ET AUX CLIENTS DU QUARTIER : VERS QUELLE OFFRE ET EVOLUTION QUALITATIVE ?**
- **UN SERVICE D'ANIMATION DU QUARTIER ;**

III- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION SOCIALE DU SITE.

3-1- LA SECURITE.

3-1-1- La sécurité civile : les éléments partagés du diagnostic.

Les halles constituaient un quartier jugé globalement insécure de la part de l'ensemble des usagers du site et des forces de Police.

Aujourd'hui, le **constat est relativement inversé** et il est acquis que **des progrès très significatifs ont été faits en matière de sécurisation du site** : l'ensemble des usagers rencontrés – riverains, commerçants, salariés, promeneurs et institutionnels – s'accordent sur :

- **L'effort de coordination et de collaboration** engagé par la Police de Proximité depuis son implantation en 1999 auprès des usagers du site : rencontres régulières et coordonnées avec les associations, prise en compte des problèmes quotidiens rencontrés par les usagers ;
- **La qualité du travail de terrain** effectué :
 - ✓ Présence forte (10 à 15 agents en permanence de 9h30 à minuit sur les deux AIRES⁷ du quartier des Halles) ;
 - ✓ Réactivité dans les interventions : coordination des AIRES et proportion importante d'effectifs en roller et VTT (jusqu'à 2/3 des effectifs sur le terrain) ;
 - ✓ La nature du travail effectué : identification des populations délinquantes et des lieux appropriés par ces populations pour la mise en place de campagnes répressives ciblées puis travail de prévention approfondi auprès de l'ensemble des groupes potentiellement délinquants ou criminogènes.

L'ensemble des partenaires et notamment les commerçants avance le **caractère novateur de la pratique préventive de la police de proximité** et considère que la sécurisation du site est en grande partie due à la prise en compte et au respect de pratiques et de populations mixtes : les Halles demeurent un **lieu de métissage**, ce qui constitue sa **force** et son **originalité** au sein de Paris. La « **pacification** » du quartier peut être considérée comme un **cas d'école**.

L'amélioration ressentie de la sécurité sur le site est **effective** dans les faits⁸ :

⁷ Aire d'Initiative de Responsabilité et d'Echange.

- Les atteintes graves aux personnes ont diminué de 1% dans l'arrondissement entre 2001 et 2002 (contrairement à Paris : +6,9%) ; La baisse la plus notable concerne les coups et blessures volontaires (- 59,5% contre + 3% à Paris) ;
- Vols caractérisés (à main armée, avec violences, cambriolages, à la roulotte, à la tire, d'automobiles) en diminution de 23,5% dans l'arrondissement entre 2001 et 2002 contre - 9% à Paris.

Les délits ont donc enregistré une baisse significative notamment pour ce qui concerne les voies de fait « visibles ». L'arrondissement affiche une baisse caractéristique des crimes et délits (-5,8%) plus significative qu'à Paris, d'où cette impression largement répandue d'une sécurisation du site.

La **sécurisation du Forum** est également **effective** ce qui constitue une avancée significative dans la mesure où le centre commercial était largement perçu comme un site insécuré, lieu de regroupement propice à la délinquance et en ce sens, **emblématique** des problèmes de sécurité du quartier. Entre 2002 et 2003 :

- Les vols dans les boutiques ont diminué de 23 % ;
- Les agressions physiques ont diminué de 82 % ;
- Les actes de vandalismes, déprédations et dégradations ont baissé de 62%.

Globalement les actes délinquants ont diminué de 12% et le recours aux forces de l'ordre par les services de sécurité du Forum a baissé de 14%.

⇒ Il est donc constaté une **réelle amélioration de la gestion des incivilités** sur le site des Halles, fruit d'un travail de terrain préventif de la police et d'une coordination des différents acteurs de la sécurité sur le site (Police de Proximité, CRS, agents de sécurité du Forum, agents de sécurité de la RATP, SPSRFP) :

- ✓ Clarification des compétences notamment pour les voies de fait graves (recours systématique à la Police) ;
- ✓ Information en temps réel ;
- ✓ Bilans concertés sur les problèmes identifiés.

Ce travail a permis une diminution des crimes et délits notamment graves. Les actes de petite délinquance diminuent également et semblent maîtrisés tant spatialement qu'en termes d'évolution.

3-1-2- Un sentiment d'insécurité qui prédomine.

⁸ Source : données Préfecture de Police de Paris et Espace Expansion (pour le Forum).

Globalement, l'ensemble des acteurs institutionnel, des commerçants, des responsables de la RATP voire des usagers quotidiens du site (dont les salariés) s'accorde sur la prédominance d'un sentiment d'insécurité par rapport à une insécurité réelle.

Ce sentiment d'insécurité se traduit en fait à travers des gênes identifiées dans l'appropriation de l'espace par les usagers. Les sources identifiées de cette gêne sont :

- **LA MULTIPLICATION DES AMENAGEMENTS PROPICES AUX INCIVILITES OU APPREHENDES COMME TELS :**

- ✓ Impression de vide en surface :
 - Sur les terrasses en R+1 des rues Lescot et Rambuteau ;
 - Sur les espaces « boulistes » dans le jardin ;
 - Allée Saint John Perse ;
 - Place Marguerite de Navarre ;
- ✓ Impression de vide dans le Forum :
 - Parcs de stationnement ;
 - Allées commerciales en soirée et la nuit ;
 - Place Basse ;
 - Place Carrée ;
 - Terrasses du nouveau Forum
- ✓ Impression de vide dans le pôle « Transports » :
 - Salle d'échanges RER ;
 - Tapis roulants.



Parking Rambuteau

- ✓ Absence de visibilité et étroitesse des cheminements en surface :
 - Cheminements labyrinthiques et minéraux du jardin ;
 - Abords de la Bourse de commerce ;
 - Espaces en terrasses au niveau O en retrait des rues Lescot et Rambuteau ;
 - Passage des Lingères ;
- ✓ Absence de visibilité et étroitesse des cheminements dans le Forum :
 - Ensemble des escalators.
- ✓ Absence de visibilité et étroitesse des cheminements dans le pôle « Transports » :
 - Sortie Rambuteau Métro Les Halles ;
 - Sorties Ferronnerie, Rivoli, Saint-Denis et Sainte-Opportune.

C'est donc la configuration duale de l'espace – entre grands espaces urbains et aménagements techniques réduisant les capacités d'orientation – qui augmente le sentiment d'insécurité : l'absence de référentiel urbain classique dans un site qui allie rues et espaces enterrés complexifie l'orientation et la compréhension de lieux.

- **LES LIEUX PROPICES A LA PRESENCE DES GROUPES STATIONNAIRES** : ils sont nombreux (cf 2-1-5 – les lieux de fixation des piétons) et résultent en partie de l'absence d'espace public significatif et fédérateur à l'échelle du quartier (cf 3-2-5 – les espaces publics). De fait, la multiplication de groupes stationnaires sur le site est perçue comme un trouble et crée un sentiment d'insécurité dans la mesure où elle peut induire une gêne dans les flux. Par ailleurs, la proportion importante d'espaces de « vides » (identifiés ci-dessus) augmente le caractère « exceptionnel » ou inhabituel de l'occupation par des groupes. Par ailleurs, l'ensemble des facteurs propices à l'insécurité sont amplifiés en période nocturne : amplification des vides, des problèmes d'orientation et du caractère anormal de l'occupation de l'espace par des groupes stationnaires.
- **LA DIFFERENCIATION DES ESPACES EN TERMES DE MAINTENANCE ET D'ENTRETIEN** : les manques dans le traitement des aménagements de confort, de la maintenance et de l'entretien des espaces peuvent être sources de gêne : l'utilisation et la traversée de lieux sombres et souffrant d'une insuffisance d'entretien (manque de propreté) est dévalorisante pour l'utilisateur : l'espace devient répulsif et insécure. En ce sens, le quartier offre de nombreux espaces soignés (notamment le Forum) en opposition nette avec des sites inconfortables et ressentis négativement :
 - ✓ Forum <?> terrasses en R+1 ;
 - ✓ Forum <?> rue Lescot ;
 - ✓ Forum <?> pôle RATP
 - ✓ Pôle RATP <?> ligne 14 ;
 - ✓ Forum <?> ancien Forum
 Ces oppositions posent le problème de l'absence de cohérence dans la politique d'entretien et de maintenance du site. Aucune action partenariale n'a été engagée qui permettrait d'harmoniser le traitement des espaces et qui fixe des objectifs communs aux différents acteurs du site. Cette absence de coordination est fortement dommageable pour le Forum qui adopte une démarche qualitative forte mais dont les effets sont limités par le manque d'entretien des espaces connexes.
- **L'ABSENCE D'ANIMATION SPATIALE ET URBAINE** : globalement, le site ne bénéficie pas d'animations ou de lieux d'animation urbains structurés et en capacité de devenir de lieux emblématiques d'activité « libre » diurne et nocturne. L'absence d'espace public participe de l'absence d'animation et de repères urbains reconnus. La césure reste également forte entre des espaces d'hyperactivité et de « vide » et surtout entre les vies diurne et nocturne du quartier.
- **LE CAS PARTICULIER DES SDF ET DES TOXICOMANES** : si globalement ces groupes sont considérés comme non agressifs, leurs comportements sont souvent « incohérents » et peuvent générer des gênes importantes auprès des usagers du site et notamment des riverains : cris, deals, altercations verbales. De fait, la prise en compte de ces

populations en détresse devra faire l'objet d'une attention particulière et adaptée en termes de réponse sociale sur le site des Halles. On remarquera que dans les statistiques des infractions constatées dans le 1^{er} arrondissement entre 2001 et 2002, le trafic de stupéfiants augmente de 80,7% s'inscrivant en porte-à-faux de l'évolution générale de la délinquance sur le site. Les problèmes liés à la toxicomanie sont donc tangibles d'où le ressenti croissant des riverains vis-à-vis de ces phénomènes.

3-1-3- Le cas particulier des risques majeurs.

En tout premier lieu, le constat doit être fait que le site des Halles et notamment l'ensemble Forum/pôle d'échanges RATP est techniquement sécurisé et répond aux normes réglementaires régissant les ERP auxquels il est rattaché.

- Le **Forum** fait l'objet de contrôles réguliers mensuels à trimestriels pour l'évacuation du site. La segmentation de l'espace en 7 cantons autonomes permet l'évacuation en instantané de 30 000 personnes par 12 tours de sécurité. Des exercices de simulation sont organisés régulièrement et des évacuations réelles ont été réalisées notamment à partir de la Fnac et de l'UGC Ciné Cité. L'ensemble de ces exercices (en réel ou en simulation) a montré l'efficacité du système (capacité à évacuer 38 000 personnes en moins de 10 minutes).
- La sécurité du **pôle transports RATP** est également conforme à l'arrêté du 20 février 1983 fixant les règles de sécurité destinées aux gares (type GA) qui stipule que le débit de renouvellement d'air doit être de 15 volumes par heure par zone définie et autonome en cas de sinistre et que l'évacuation doit se réaliser en moins de 10 minutes (hypothèse de non simultanéité des sinistres). Au regard de ces contraintes et après des audits techniques qui avaient pu laisser apparaître des insuffisances dans le dispositif de désenfumage, des travaux de renouvellement du dispositif de ventilation de la gare RER ont été engagés dès mi-2002. Par ailleurs, les besoins d'évacuation définis, soit 19 116 personnes, sont conformes aux capacités d'évacuation de la gare.

⇒ **A ce jour, l'ensemble Forum/pôle d'échanges est donc conforme aux réglementations ERP.**

Toutefois, des adaptations **devront être envisagées, notamment pour ce qui concerne le pôle RATP** : la limite de capacité d'évacuation pourrait être rapidement atteinte à la suite de l'augmentation prévisionnelle des trafics et du nombre d'usagers (+ 30% d'ici à 2015). Dans ce cadre, la RATP envisage des aménagements :

- Pour **l'amélioration de la lisibilité des issues** et circuits banalisés et de secours, notamment ceux identifiés par les usagers : réaménagement des accès courants (notamment Lescot avec la nécessaire reconfiguration du tube) ;

- Pour l'augmentation de la capacité d'évacuation par création d'accès nouveau(x) et rapide(s) entre la surface et la salle d'échanges (notamment par le secteur Berger)

Des solutions existent donc qui préservent l'avenir et la sécurité du site dans son ensemble.

La mise en place d'une salle de crise mutualisant l'ensemble des PC de sécurité du site (et des mandants en charge de la sécurité) sera effective dès 2004 et participera d'une meilleure coordination des actions notamment pour ce qui concerne la gestion des crises majeures.

⇒ En tout état de cause, l'inquiétude persistante autour des questions de sécurité exprimée par les équipes d'exploitation RATP, les agents de la Police de Proximité et les agents de sécurité du Forum, **devra trouver des réponses adaptées** :

- **Communication** sur la conformité actuelle du site au regard des normes de sécurité ;
- **Actions d'amélioration** sur la salle d'échanges et sur les liaisons et parcours avec la surface ;
- **Simulation de crises majeures** en situation réelle : c'est essentiellement sur les crises majeures que les acteurs locaux émettent des doutes récurrents et font part de leur inquiétude.

⇒ **Il s'agira donc avant tout de gérer un sentiment d'inquiétude traduisant plus une méconnaissance de l'état technique des lieux qu'une insécurité réelle.**

3-2- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION LIEES AUX FONCTIONS DU QUARTIER.

3-2-1- L'habitat : les résidents.

Le quartier des Halles assume-t-il pleinement sa fonction résidentielle ? Au-delà des craintes et des revendications exprimées par les habitants, quelle perception ont-ils de leur quartier?

3-2-1-1- Un quartier où il fait bon vivre

Quelque soit l'ampleur des revendications dont certains se font l'écho, les riverains sont globalement heureux dans leur quartier. Leur attachement est d'ailleurs souvent proportionnel à leur investissement dans la vie du quartier et donc à leur visibilité auprès des pouvoirs publics.

- **Le caractère piétonnier** du quartier est systématiquement cité en premier par les riverains: "On peut tout faire à pieds". **La position centrale** du quartier est également un atout majeur, lié au précédent. **La proximité de nombreux espaces verts** (les Halles, les Tuileries, le Palais Royal) rend le quartier agréable à vivre.
- Les habitants du quartier sont conscients d'être privilégiés sur le plan des **transports en commun**. Tous les coins de Paris sont situés à moins de 30 minutes, les aéroports et les gares sont facilement accessibles: "*On ne peut pas imaginer mieux*", "*Pour les transports, on est les rois*".
- Ils bénéficient de nombreux espaces verts à proximité, totalisant 353 430m² pour l'ensemble du 1^{er} arrondissement, soit une moyenne d'environ 21m² par habitant, contre 2.3m² en moyenne à Paris (hors bois).
- Bien qu'ils fuient la foule du samedi, les riverains fréquentent régulièrement **le Forum**. Il s'y rendent par pure commodité, dans un but précis (FNAC, et plus ponctuellement Go Sport, Darty...). Ce n'est pas un endroit pour flâner.
- Ils sont conscients de bénéficier d'une **offre d'équipements** variés et de qualité. Outre les équipements de pure proximité, comme le Conservatoire ou la Bibliothèque du Centre, ils utilisent beaucoup le cinéma UGC, la Piscine, le Gymnase (jeunes enfants).
- **Les riverains sortent dans le quartier**. De nombreux musées, théâtres et monuments sont situés à proximité. Une vaste gamme de restaurants, tout type de cuisine et de prix, s'offre à eux.
- Paradoxalement, **il existe dans le quartier une ambiance de "village"**, notamment entre les parents. Les riverains, et notamment les enfants, se connaissent entre eux, organisent des fêtes de quartier, se saluent dans la rue. A l'école de l'Arbre Sec, on trouve même des classes réunissant deux niveaux...
- Beaucoup d'habitants soulignent **la mixité sociale** qui perdure dans le quartier malgré la hausse du prix du mètre carré. Ils souhaitent vivement la maintenir.
- Globalement, les habitants semblent apprécier **le caractère cosmopolite et animé** du lieu. Ils n'expriment aucun sentiment d'insécurité dans leur vie quotidienne, en dehors de quelques appréhensions à traverser le jardin la nuit ou à descendre dans les Parkings. Au contraire, l'occupation des lieux et la foule sont des gages de sécurité. Beaucoup citent spontanément les grandes avenues du XVI^e arrondissement, jugées bien plus dangereuses. Ils contestent cette image de dangerosité, relayée par les médias exagérant certains faits divers.



les Bachiques-Bouzouks



La fête du Jardin extraordinaire

3-2-1-2- Disparition des commerces de proximité?

En vingt ans, le quartier des Halles a indéniablement changé de visage en terme d'offre commerciale. Cependant, il convient de nuancer l'affirmation selon laquelle le quartier est menacé par la disparition des commerces de proximité.

- Certes, les commerces de vêtements, les bars et les restaurants se sont implantés massivement au détriment des petits commerces. C'est notamment le cas de la zone Est autour de la rue Saint Denis et de la rue Pierre Lescot. On assiste également à une transformation de la rue Montmartre, qui, sous l'influence de la rue Etienne Marcel, est investie par les créateurs de mode.
- Toutefois, **les commerces de proximité sont encore nombreux**, de même que les supermarchés. A proximité, rue de Rivoli, bd Sébastopol, on trouve également des moyennes surfaces (Monoprix, ED...)
- En interrogeant les riverains, on découvre **que leur insatisfaction concerne des produits bien ciblés**. Ils mentionnent notamment **les fruits et légumes**. Pour ces produits, il existe peu d'alternative entre les primeurs dont l'offre est variée mais les prix élevés, et les supermarchés de petite surface plus accessibles mais proposant une gamme restreinte de fruits et légumes. En 1999, il ne restait dans le quartier que 3 primeurs (source APUR). C'est pourquoi un certain nombre d'habitants soutiennent le projet d'un marché alimentaire de moyenne gamme. Certains services et produits font cruellement défaut: cordonnerie, droguerie, mercerie. L'offre de boucheries, jusque là acceptable (8 boucheries en 1999), est en train de se réduire, avec notamment la fermeture récente de la Boucherie de Paris rue du Louvre. Le prix de la viande est visiblement élevé, sauf chez le grossiste de la rue Saint-Honoré.
- Les **boulangeries-pâtisseries sont de bonne qualité et en nombre suffisant**. Néanmoins, les riverains déplorent un manque de coordination dans les jours d'ouverture le week-end.
- **La perception de l'offre de commerce de proximité dépend en réalité de la composition familiale des ménages**. Pour un couple seul ou avec un enfant, l'offre est jugée satisfaisante. Les familles nombreuses, elles, sont contraintes de faire leurs courses dans les hypermarchés de la périphérie ou dans les marchés des quartiers plus populaires.

3-2-1-3- Un quartier idéal pour les jeunes enfants et leurs parents

Globalement, les parents des jeunes enfants, jusqu'à dix ans environ, semblent particulièrement satisfaits des structures existantes.

- **Le jardin**, tout d'abord, est fréquenté quotidiennement par les plus jeunes. Trois espaces leurs sont réservés, à l'Est le manège de la porte Lescot et le jardin des Tout-Petits, à l'Ouest le square près de la Bourse de Commerce. Enclavés, loin des regards, à l'écart de

l'agitation de la ville, ces espaces semblent particulièrement adaptés à leur fonction et à leur public. Ils disposent également d'une pelouse réservée, et du "Jardin des Eléphants".

- **Sur le plan artistique et culturel**, les enfants bénéficient d'un Conservatoire de grande qualité et d'une bibliothèque très appréciée. Les clubs de judo et de GRS pratiqués dans le Gymnase du Forum comptent un grand nombre d'inscrits parmi les riverains. Le Forum des Images organise des animations pour les enfants le mercredi après-midi. Les enfants du quartier y fêtent leur anniversaire. De l'école primaire de la rue de l'Arbre Sec aux activités du mercredi, en passant par les sorties au jardin, les parents trouvent de nombreux lieux de rencontre et de convivialité pour eux-même, et des occupations de qualité pour leurs enfants.



3-2-1-4- Pour les adolescents, un quartier moins hospitalier

- En acquérant leur autonomie, les enfants cessent d'être accompagnés dans leurs déplacements. Lorsqu'ils atteignent cet âge, leurs parents semblent plus sensibles à la population qui fréquente le quartier, qu'il s'agisse des dealers, des SDF ou des jeunes de tous horizons qui convergent vers le quartier le samedi et le mercredi. Les enfants eux-mêmes, sans exprimer de craintes pour leur sécurité, évitent les occasions de rencontre avec ces groupes par souci de tranquillité. Individus avinés, paroles grossières, groupes stationnaires les insécurisent sans qu'ils se sentent réellement menacés.

- Adolescents et parents sont unanimes pour dénoncer **l'insuffisance des infrastructures pour les 12-16 ans**. A cet âge, ils sont moins attirés par les activités encadrées. Leur souhait porte davantage sur des **lieux où se retrouver entre eux**. Ils expriment également le souhait d'ouvrir une salle qui leur soit dédiée, pour y jouer de la musique et s'y réunir. **Ils jugent le jardin inapproprié, manquant d'endroits "pour se poser" au calme, à l'écart**. Les habitués du jardin, boulistes, promeneurs de chien, dealers ou SDF rendent le lieu inhospitalier à leurs yeux. C'est dans le jardin du Palais Royal qu'ils élisent domicile et qu'ils se retrouvent le mercredi et le week-end.

Sur le plan sportif, ils souhaitent **l'installation d'équipement autorisant la pratique individuelle et non-encadrée**: piste de roller, (projet validé par la Mairie), terrain de basket.

Ils utilisent les tables de ping-pong du jardin, mais leur nombre est jugé insuffisant, ce qui les rend difficilement accessibles.



3-2-1-5- Des nuisances

- **La principale nuisance que déplore les habitants concernent le bruit.** Cela concerne principalement les riverains des abords du Forum (rue Rambuteau, Pierre Lescot) et de l'Est du quartier (rue Saint Denis, rue des Lombards, une partie de la rue Saint-Honoré). Tous font état de cris stridents, de vociférations inquiétantes la nuit. La présence de boutiques de restauration rapide ouvertes toute la nuit (notamment les trois vendeurs de Kebab du bas de la rue Saint-Denis) créent des points de fixation de populations bruyantes à toute heure. Viennent ensuite tôt le matin, les bruits de chaises métalliques, de livraisons.



Restauration rapide à toute heure rue Saint Denis

- Le sentiment d'étouffement voire d'agoraphobie exprimé par certains méritent d'être précisé. **Les riverains fuient la foule du samedi, des soldes et de la période des Fêtes.** Pas question alors de "descendre dans le trou des Halles". Certains jugent la foule du quartier piéton quelque peu oppressante lorsqu'ils sortent de chez eux. Ceci ne concerne qu'une partie des habitants; nombreux sont ceux qui vivent dans appartements calmes, donnant sur cour ou sur des rues peu fréquentées.

- Compte-tenu de la **difficulté à stationner dans le quartier** (parkings chers, rues encombrées), beaucoup de riverains renoncent à la voiture, préférant occasionnellement louer une voiture ou prendre le taxi.
- **L'encombrement des trottoirs** (terrasses de restaurants et 2 roues) rend le cheminement des poussettes très difficile.

EN CONCLUSION, ON NOTERA LE GRAND ATTACHEMENT DES HABITANTS A LEUR QUARTIER ET LA QUALITE DE VIE QU'ILS Y TROUVENT.

DEUX MOTIFS D'INSATISFACTION RESSORTENT NETTEMENT:

- **LA RAREFACTION DES COMMERCES DE PROXIMITE, COROLLAIRE DE CE PHENOMENE, LA HAUSSE DES PRIX**
- **LA PRISE EN COMPTE INSUFFISANTE DES ADOLESCENTS**

GLOBALEMENT, ILS SOUHAITENT LE MAINTIEN D'UNE MIXITE SOCIALE ET UNE POLITIQUE PLUS FAVORABLE A LA SITUATION DES FAMILLES

3-2-2- L'emploi : les salariés.

3-2-2-1- Des services inexistant, des besoins identifiés.

Le périmètre d'étude regroupe 16 400 salariés. Au-delà, des pôles d'emploi de première importance ont pu être identifiés (cf 1-2-1-2- *Les salariés*) pour lesquels les Halles constituent un pôle de services et de rabattement (pôle d'échanges RATP).

Pourtant, les représentants des entreprises, notamment commerciales, pointent un **manque réel de services, notamment en ce qui concerne la restauration** de leurs salariés : Le quartier ne dispose pas d'offre intermédiaire entre la restauration rapide et le restaurant de gamme (branché ou d'affaires). Le déjeuner des salariés, du Forum et de surface, se fait soit sur leur lieu de travail, notamment lorsqu'ils ne bénéficient pas de tickets restaurant, soit dans les commerces du quartier.

Or, il est difficile voire impossible de trouver une offre en repas complet qualitativement satisfaisante pour des niveaux de prix adaptés aux montants des tickets restaurants ou chèques de repas⁹, ce qui n'est pas le cas des autres quartiers d'affaires parisiens (Opéra, Saint-Lazare, Montparnasse, Bercy) qui bénéficient d'une structure de restauration classique de type « brasserie » offrant des formules adaptées au déjeuner des salariés.

⁹ Dont le niveau moyen est 7,5 Euros par ticket à Paris.

La prise des repas dans des unités de restauration rapide au confort sommaire (mobilier, accueil, ambiance) implique un ressenti fort des salariés, qui ne peuvent mettre à profit leur pause du déjeuner pour s'offrir un moment de détente et de « respiration ».

Le périmètre d'études comprend deux restaurants d'entreprises (RIE de la Poste et RIE de la Fnac). Le RIE de la Fnac réalise 150 couverts par jour et pourrait accueillir 100 repas supplémentaires. En tout état de cause, la capacité des RIE sur le site est insuffisante et c'est plus dans la typologie de l'offre de restauration classique que réside l'insuffisance et que pourront être recherchés des solutions à terme¹⁰.

Par ailleurs, d'autres manques en termes de services ont pu être identifiés et particulièrement pour les salariés du Forum, du fait de conditions particulières de travail :

- Une **absence de prise de jour directe** ressentie négativement par les salariés, notamment au niveau -3 ;
- des **différences réelles entre enseignes en termes d'offre aux salariés** : prime de pénibilité, mise à disposition d'espaces de repos et de détente, accords commerciaux particuliers entre enseignes¹¹.

A ces manques généraux identifiés s'ajoutent des **demandes spécifiques de services**, notamment :

- **en lien avec la féminisation du personnel** :
 - ✓ demande d'une crèche/halte garderie, dédiée ou ouverte aux salariés ;
 - ✓ renforcement de la présence humaine aux heures d'ouverture et de fermeture des commerces dans le Forum et dans les rues adjacentes du niveau 0.
- pour la **mise en place d'espaces de détente et de repos mutualisés** notamment sur les terrasses du niveau -1 du Forum : ces terrasses sont actuellement quasi exclusivement utilisées par les employés pour leur pause mais ne disposent pas d'aménagements de confort spécifiques (bancs, cendriers) et qui permettent notamment d'utiliser cet espace en toute saison (couverture mobile par exemple).
- Pour les **commerces de proximité** : les salariés du Forum notamment, affirment manquer de commerces de proximité dans le centre commercial, notamment alimentaires. Leur utilisation des espaces commerciaux de surface paraît encore très limitée. Une réflexion devra donc être menée afin d'améliorer les liens avec les espaces Montorgueil et Saint-Honoré et sachant que le Forum n'a pas et n'aura pas a priori vocation à développer d'espaces commerciaux de bouche ou de proximité (maintien de la complémentarité des offres à l'échelle du quartier).

¹⁰ Sachant que le passage d'un système de tickets restaurant à une offre RIE est souvent négativement perçue par les salariés.

¹¹ Les différences de « traitement » entre salariés selon leur enseigne sont globalement mal ressenties et peuvent devenir problématique dans un contexte de turn-over salarial accéléré.

3-2-2-2- Les salariés en tant qu'utilisateurs des équipements et services du quartier.

Globalement, Il apparaît que les salariés du site utilisent très rarement les équipements publics du quartier et du Forum. Les principaux constats sont les suivants :

- la piscine et l'UGC Ciné Cité sont les seuls équipements réellement utilisés par les salariés ;
- les autres équipements culturels sont peu voire pas utilisés du fait :
 - ✓ Du manque d'information concernant les offres d'activités dans le cadre de ces équipements ;
 - ✓ D'une désinformation concernant la possibilité d'utilisation de ces équipements : l'idée est largement répandue que ces équipements sont des équipements destinés exclusivement aux habitants du quartier et non pas aux salariés ;
 - ✓ D'une offre identique en équipements sur les lieux de résidence des salariés (caractère non exceptionnel des équipements des Halles) ;
 - ✓ D'horaires souvent inadaptées aux rythmes de travail, notamment pour les salariés des commerces (horaires d'ouverture et de fermeture, durée des sessions d'activités) ;
 - ✓ Du caractère parfois élitiste ou appréhendé comme tel d'équipements des Halles, notamment l'Auditorium, la Maison des Arts et le Forum des Images.

On notera par ailleurs que les salariés du quartier se sont globalement appropriés les enseignes du Forum des Halles dans la mesure où leur fréquentation intègre un parcours domicile-travail quotidien et constitue un espace de pause pour le déjeuner. L'attachement au Forum et à ses commerces paraît élevé : 1 850 Cartes « Privilège »¹² à destination exclusive des salariés du Forum ont été distribuées (ce qui représente 62 % des salariés).

- ⇒ Un pôle d'emplois qui nécessite une amélioration sensible de son offre de services aux salariés ;
- ⇒ Un attachement très limité des salariés au quartier et à ses équipements, tant culturels, que sportifs et commerciaux ;
- ⇒ Une action globale à engager pour que les Halles deviennent un site vécu et non subi.

3-2-3- Le commerce : des acteurs qui s'ignorent ; des perspectives d'amélioration.

Si, globalement, les acteurs locaux du commerce (associations de commerçants de surface, Espace Expansion, GIE des commerçants du Forum) reconnaissent que leurs **offres sont complémentaires**, ils n'en demeurent pas moins que leurs liens institutionnels ou

¹² Cartes ouvrant droit à des réductions pérennes et promotionnelles sur une soixantaine d'enseignes.

simplement quotidiens et pratiques sont inexistants. **La « Surface » ignore le Forum et inversement :**

- Absence de coordination des animations commerciales locales (quinzaines, évènements, cartes de fidélité) ;
- Absence de liens pour la commercialisation des surfaces (renvoi des demandes vers les partenaires adaptés et en fonction de la segmentation de l'offre reconnue par tous : commerces de proximité en surface, commerce de masse dans le Forum) ;
- Absence de coordination sur l'emplacement et les objectifs quantitatifs et qualitatifs des marchés de Noël, sur lesquels existe pourtant un consensus sur la qualité et l'attractivité décroissantes.

Dans le cadre du projet des Halles, des dynamiques existent pourtant de redéploiement commercial en surface et du Forum, chacune à leur échelle :

- **Mise en place d'un marché bihebdomadaire en surface** (accord de principe de la part des services compétents la ville de Paris) dont l'emplacement (rue Berger ou rues Montmartre/Turbigo) n'est pas arrêté à ce jour. Le positionnement de ce marché autour des produits issus de l'agriculture biologique traduirait :
 - ✓ Un **renforcement de l'offre commerciale** de surface autour de l'alimentaire (maintien de la spécialisation) ;
 - ✓ La recherche d'un positionnement qualitatif élevé et original, marquant le souhait de la part des commerçants sédentaires, de créer une **offre très attractive, notamment vis-à-vis des clientèles des Halles**. Cette analyse est particulièrement valable pour le quartier Montorgueil qui souhaite renforcer son attrait pour les clientèles des commerces de bonne qualité du niveau 0 du Forum sur la rue Rambuteau.
- **Volonté de la part du gestionnaire du Forum de redéployer les surfaces commerciales sur rue** (ces dernières ne représentant actuellement que 4% des surfaces commerciales totales du centre). Ce développement commercial traduit à la fois :
 - ✓ Un souhait de **structuration de l'offre commerciale** du Forum en surface afin de qualifier l'offre existante et d'insuffler une redynamisation qualitative du tissu commercial, notamment rue Lescot, et sur le modèle des actions déjà engagées rue Rambuteau ;
 - ✓ La nécessité pour le Forum et ses enseignes de trouver des **accès plus directs** à la rue et d'animer les espaces urbains, notamment pour les locomotives (Fnac, H&M) ;
 - ✓ Une volonté de développer les segments d'offre existants et de s'inscrire dans la **continuité de complémentarité des tissus commerciaux** à l'échelle du quartier.

Globalement, les commerces de surface et du Forum souhaitent pouvoir être identifiés de façon plus claire dans l'espace urbain. Ce fait est particulièrement vérifié pour le Forum qui souhaite assurer aujourd'hui un rôle **d'animation du niveau rue** et d'effectuer une **« sortie » urbaine cohérente**.

La **RATP** affiche également son souhait d'une **meilleure identification** à partir de l'espace rue. A cet effet, elle affiche des objectifs en termes :

- De création/réhabilitation **d'accès lisibles** ;
 - D'animation de la **salle d'échanges** :
 - ✓ **Evènements commerciaux** en lien avec les grandes enseignes du Forum (notamment la Fnac avec qui des partenariats ont déjà été engagés en ce sens, avec succès) ;
 - ✓ **Expositions** sur le quartier et ses équipements ;
 - ✓ Mise en place d'un **comptoir d'information** sur le quartier avec possible évolution vers une offre commerciale en lien avec le quartier (réservation d'hôtels, restaurants, activités culturelles ?).
- ⇒ L'ensemble des acteurs commerciaux et la RATP affichent des **objectifs de développement et de meilleure articulation entre sous-espaces urbains** ;
- ⇒ Afin que ces redéploiements se fassent dans des objectifs de complémentarité des offres et de transparence des projets, une démarche partenariale doit être mise en place : le **Comité des Halles** pourrait devenir ce lieu de rencontre et éviter que ne se développe des « *a priori* » sur des projets non encore arrêtés et qui font aujourd'hui plus l'objet de spéculations que de véritables engagements.

3-2-4- Les Halles, lieu de rencontre de la jeunesse francilienne

L'attraction qu'exerce le quartier des Halles sur les jeunes, venus de tout Paris et de la banlieue, intrigue et déroute les riverains. Que viennent-ils y chercher?

- Globalement, les jeunes se promènent autant en surface que le Forum. Ils y font du *shopping*, flânent, mangent, discutent. Ils apprécient **la diversité des boutiques du quartier**, qu'ils ne retrouvent pas forcément chez eux: "*Tout est là, à portée de main*". Certes beaucoup d'enseignes sont identiques à celles des autres centres commerciaux. Mais le lieu est autrement plus attractif que la plupart des grands centres de banlieue. "*Il y a les mêmes magasins qu'ailleurs, mais en plus il y a l'ambiance*".
- Interrogés sur ce qui les attire aux Halles au-delà de la commodité, les jeunes soulignent tout d'abord **la neutralité du lieu**. Le lieu est facilement aussi accessible pour les uns que pour les autres, le temps de déplacement est identique pour tous. Par ailleurs, certains jeunes sont issus de quartier de banlieues dans lesquelles les rivalités entre cités sont virulentes. Ici, contrairement à leur quartier d'origine, il n'existe pas cette

logique de territoire. Mis à part les quelques lieux mentionnés ci-dessus, l'espace est à tout le monde.

- **Le caractère central du lieu** est souvent mentionné, à la fois pour son aspect pratique et pour sa valeur symbolique. *"Les halles, c'est le centre de Paris", "C'est au beau milieu de paris". "c'est une plaque tournante"; "C'est un lieu mythique"*.

Même si l'histoire du quartier n'intervient pas forcément dans la perception qu'ont ces jeunes, le site des Halles revêt **une valeur emblématique**. Le quartier incarne Paris (avec les Champs-Élysées). Leur connaissance de la capitale se résume parfois aux Halles. C'est un lieu mythique auquel ils sont attachés, qu'ils connaissent bien et dans lequel ils ont des repères.

- Pour les jeunes, l'attrait des Halles repose également sur **l'atmosphère cosmopolite**, la cohabitation sans heurts de groupes d'origine et de style différents. *"On voit du monde"; "Il y a toutes les races c'est magnifique"; "C'est l'un des rares endroits où les gens sont mélangés". "Les gens viennent de partout"*.

- Les jeunes n'utilisent pas les équipements publics du Forum. Ils passent pourtant devant en sortant du métro, mais de l'aveu des gestionnaires d'équipements, rares sont ceux qui y pénètrent. Le cinéma UGC, en revanche, est fréquenté par une partie de ces jeunes.

⇒ **En l'état actuel, le site des Halles semble donc répondre pleinement aux attentes des jeunes qui le fréquentent. Ils émettent peu de critiques et semblent très satisfaits du site tel qu'il est.**

- Leurs attentes portent majoritairement sur des **"lieux pour se poser"**, bancs et espaces abrités où il est autorisé de s'asseoir. Par ailleurs, ils sont nombreux à déplorer l'insuffisance de **toilettes gratuites**.
- Beaucoup évoquent leurs relations houleuses avec la Police, et les fouilles dont ils sont l'objet régulièrement.
- Les suggestions portent sur une rampe de skateboard, et dans une moindre mesure sur un terrain de basket. Cependant, il semble que les équipements sportifs ne correspondent pas à une attente très forte, notamment des jeunes venus de banlieue. Ce n'est sans doute pas ce qu'ils viennent chercher aux Halles.

C'EST SANS DOUTE DAVANTAGE LE CARACTERE SYMBOLIQUE DU LIEU, A LA FOIS CENTRAL ET NEUTRE POUR TOUS, QU'IL SERAIT JUDICIEUX DE VALORISER DANS L'OFFRE D'EQUIPEMENTS.

3-2-5- Les équipements et services.

Le quartier des Halles concentre un grand nombre de services et d'équipements publics (culturels et sportifs). Un état des lieux permettra tout d'abord d'identifier les principaux dysfonctionnements constatés dans le fonctionnement de ces équipements.

Au-delà, l'enjeu est de déterminer si les structures existantes, dans leur offre et leur fonctionnement, correspondent aux besoins, aux attentes et aux modes de vie des usagers du site. Il s'agit donc de mettre en perspectives les équipements et services actuels, et les différentes catégories d'usagers du site, en fonction de leur tranche d'âge et de leur origine géographique. Ainsi apparaîtront les éventuels carences et manques dans l'offre actuelle.

3-2-5-1- Présentation: une large gamme d'équipements publics

Equipements culturels et de loisirs	Equipements sportifs
<p>Equipements d'enseignement artistique et culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maison des Ateliers (ADAC) • Conservatoire du Centre • Centre d'Animation les Halles-Le Marais • Maison du Geste et de l'Image • Maison des Conservatoires <p>Autres équipements culturels</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pavillon des Arts • Forum des Images • Bibliothèque La Fontaine • Médiathèque Musicale des Halles • Boutique Paris-Musée 	<ul style="list-style-type: none"> • Piscine Suzanne Berlioux • Centre Sportif Suzanne Berlioux • Billard
	<p style="text-align: center;">Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Crèche municipale • Bureaux de Poste (dont l'Hôtel des Postes de la rue du Louvre) • Commissariat de police de quartier Poste de Police

S'y ajoutent, à proximité du périmètre d'étude, une autre crèche, une école maternelle, une école primaire, un collège. Les services municipaux et la Bibliothèque pour adultes du 1^{er} arrondissement sont regroupés autour de la Mairie, place du Louvre.

- **Tous les équipements datent des années 1980.** Certains avaient été prévus au moment de la conception du site (Piscine, Gymnase), tandis que d'autres ont été installés dans les locaux prévus initialement pour d'autres usages.

Tous ont des liens avec la Mairie de Paris, mais **les statuts sont très différents:**

- ✓ Equipements municipaux
- ✓ Associations

✓ Entreprises privées avec délégation de service public.

• Les modalités d'accès diffèrent :

✓ **inscriptions annuelles ou trimestrielles, adhésion:**

Maison des Ateliers, Conservatoire du Centre, Centre d'Animation les Halles-Le Marais, Bibliothèque La Fontaine, Médiathèque Musicale des Halles, Crèche municipale, Forum des Images.

✓ **Forfaitaire**

Piscine (10 entrées), Forum des Images (accès à la journée)

✓ **Entrée unique**

Pavillon des Arts, Boutique Paris-Musée, Piscine

✓ **Réservé aux groupes**

Maison du Geste et de l'Image (MGI), Gymnase, Maison des Conservatoires

• Les équipements sont installés

✓ **dans les pavillons Willerval**, sur la Terrasse Lautréamont et au rez-de-chaussée (Boutique Paris Musées)

✓ **dans le Nouveau Forum**, à proximité de la Place Carrée

✓ **rue Rambuteau** (Crèche uniquement)

3-2-5-2- Fréquentation des équipements

Pour mesurer la fréquentation, il convient donc de dissocier les équipements qui comptabilisent des abonnements ou inscriptions, de ceux qui enregistrent les entrées annuelles.

✓ **Inscriptions 2002-2003**

Médiathèque (*)	Centre d'animation	Bibliothèque	Conservatoire	Maison des Ateliers	Crèche
25 000	1 700	1 650	1 100	400	66

(*) dont 10 000 inscrits sur place.

✓ **Total entrées annuelles**

Piscine	Forum des Images	Pavillon des Arts (*)	Gymnase	Maison des Conservatoires	MGI
310 000	300 000	50 000 à 10 000	50 000 à 70 000	3 500	2000

(*) de 6 à 60 000 entrées par exposition, en moyenne 3 expositions par an.

- **Segmentation des équipements en fonction de la provenance de leur public**

Equipements de proximité (arrondissements centraux)	Equipements structurants (Public parisien essentiellement)
<ul style="list-style-type: none"> • Maison des Ateliers (ADAC) • Conservatoire du Centre • Centre d'Animation les Halles-Le Marais • Bibliothèque La Fontaine • Crèche • Centre Sportif 	<ul style="list-style-type: none"> • Pavillon des Arts • Piscine • Forum des Images • Boutique Paris-Musée • Maison du Geste et de l'image • Médiathèque • Maison des Conservatoires.

La fréquentation par les Franciliens est marginale. De fait, il n'existe pas d'équipement à rayonnement régional sur le site.

- Tous les équipements existants sont fréquentés de manière "programmée". Aucun d'entre eux n'attirent un public de curieux qui en franchiraient le seuil en passant devant. Il ne s'agit pas d'une démarche "impulsive", à la différence de celle qui préside dans le "shopping".

AU TOTAL, LES 13 EQUIPEMENTS DU SITE DES HALLES REPRESENTENT ENVIRON 400 EMPLOYES ET 25000 M² DE SURFACE.

ON COMPTE ENVIRON 30 000 USAGERS INSCRITS A L'ANNEE.

LES EQUIPEMENTS ACTUELS FONCTIONNENT BIEN: ILS TROUVENT LEURS PUBLICS ET SOUFFRENT PLUTOT D'UN PROBLEME DE SATURATION.

CEPENDANT, LA DIMENSION REGIONALE DU SITE N'EST PAS PRISE EN COMPTE AUX REGARDS DES USAGERS ACTUELS.

3-2-5-3- Les dysfonctionnements liés à la structure du bâti

- Les gestionnaires d'équipements déplorent des **problèmes techniques récurrents**:
 - ✓ Infiltrations sur la Terrasse Lautréamont
 - ✓ Fuites, provenant des canalisations du Forum ou de celles du jardin
 - ✓ Isolation phonique insuffisante des pièces, problématique pour les activités musicales et spectacles vivants.
 - ✓ Ventilation, climatisation (25° constatés à la médiathèque et la Maison des Conservatoire) et isolation thermique (Terrasse Lautréamont).
 - ✓ Nuisances olfactives
- **Le confort des locaux** est variable. Les verrières des "Parapluies" de la Terrasse Lautréamont garantissent une très bonne luminosité et une vue dégagée aux équipements qui s'y trouvent. De plus, les pièces y sont hautes de plafond, offrant des volumes agréables aux usagers. En sous-sol, les locaux n'ont pas d'accès à la lumière naturelle. Certaines pièces sont étroites et basses de plafonds, notamment au Centre d'animation du Marais.
- Dans certains cas, **la configuration des locaux** est peu fonctionnelle. C'est le cas des équipements auxquels on a greffé des espaces pour palier le manque d'espace: Forum des Images, dont les locaux sont répartis sur deux étages non reliés, Conservatoire, à qui l'on attribué la salle André Girard.

Par ailleurs, certains bâtiments ont été détournés de leur vocation initiale pour être reconvertis pour d'autres usages. Il en résulte des problèmes structurels permanents, auxquels les gestionnaires d'équipements ne peuvent qu'apporter des solutions transitoires.
- Les gestionnaires d'équipement revendiquent **d'avantage d'espace** pour mener à bien leur mission:
 - ✓ Offrir une qualité d'accueil satisfaisante
 - ✓ Préserver et valoriser le fonds documentaire (Médiathèque)
 - ✓ Développer de nouvelles activités: ateliers et conférences
 - ✓ Présenter le travail des élèves et s'ouvrir vers l'extérieur

Le besoin en auditorium, salle de spectacles ou de conférences, est partagé par un grand nombre d'équipements. Pour certains, il s'agit de **présenter au public le travail des élèves**, et pour certains des professeurs: concerts, spectacles vivants, projections... C'est le cas du Conservatoire, du Centre d'Animation, Maison du Geste et de l'Image. Pour d'autres, cela permettrait de développer les **activités de conférences, de projections, de spectacles divers**: Médiathèque, Pavillon des Arts.

La présence d'auditoriums est donc un enjeu essentiel pour:

- développer la pratique culturelle au sein des équipements

- élargir le champ d'action et le rayonnement des équipements existants.

Cela permettrait de toucher de nouveaux publics et d'accroître la notoriété d'équipements, souvent confidentiels.

3-2-5-4- La localisation au Forum des Halles, un atout?

- **Le Forum abrite de nombreux marginaux et sans-abris.** Selon les gestionnaires d'équipement, leur présence ne pose pas de problème de sécurité, en dehors de cas très isolés. Quelques intrusions surviennent ponctuellement mais elles sont gérées au quotidien par le personnel, et éventuellement avec le secours des îlotiers. Globalement, l'attitude du personnel est conciliante voire bienveillante. Les rapports sont souvent facilités par une connaissance mutuelle. Les seules nuisances signalées sont les dégradations, déjections, débris et odeurs nauséabondes induites.

On signalera néanmoins le cas particulier de la Bibliothèque pour enfants Les SDF qui urinent le long des vitres sans tain, exposés aux regards des enfants .

- **La localisation centrale**, sur un nœud de transports en commun, est un élément de confort indéniable pour les usagers. Les équipements publics bénéficient donc d'une accessibilité idéale et unique à Paris.

Ce potentiel est en grande partie réduit à néant par la conjugaison de deux problèmes:

- **Les difficultés d'orientation et de repérage dans le Forum**

- **A la sortie du pôle d'échanges**, aucun panneau ni flèche d'orientation n'indique les équipements. Ceux-ci sont localisés sur les plans, mais, problème inhérent au Forum, l'usager a des difficultés à se situer lui-même puis à s'orienter. De plus, les plans sont caduques. Le Forum des Images y figure sous son ancien nom (Vidéotheque de Paris), la Maison des Association est représentée bien qu'elle n'existe plus depuis plusieurs années.

- **Depuis la rue**, les difficultés d'orientation sont démultipliées, car il n'existe aucune signalisation des équipements en surface.

- **La faible visibilité des équipements**

La visibilité des équipements est globalement insuffisante.

- Il n'existe **aucune uniformité dans la signalétique** et dans les chartes graphiques.
- **Les portes d'entrée** ne se distinguent pas nettement des accès au Forum.
- L'identité des équipements est souvent **peu lisible** de l'extérieur.
- **Certains emplacements sont dissimulés dans le bâti** et très difficiles à trouver.
- **Depuis la surface, une visibilité nulle** en l'absence d'émergences dans la rue.



Entrée de la Médiathèque

- **Cependant, la visibilité n'est pas un enjeu pour tous les équipements.**

Tout dépend du type d'usages mais aussi du profil des usagers.

- ✓ **Usages réguliers ou fréquents**

Cela concerne tous les équipements qui fonctionnent avec un **abonnement** (Conservatoire, Maison des Ateliers, Centre d'animation, Bibliothèque, Médiathèque) et ceux qui sont utilisés par des **groupes scolaires et des clubs** (Maison du Geste et de l'Image, Gymnase).

Il s'agit alors d'un public d'habitues.

- ✓ **Usages ponctuels**

A l'inverse, certains équipements, au contraire, ont vocation à être utilisés de manière plus ponctuelle:

Le Pavillon des Arts, le Forum des Images, la Piscine.

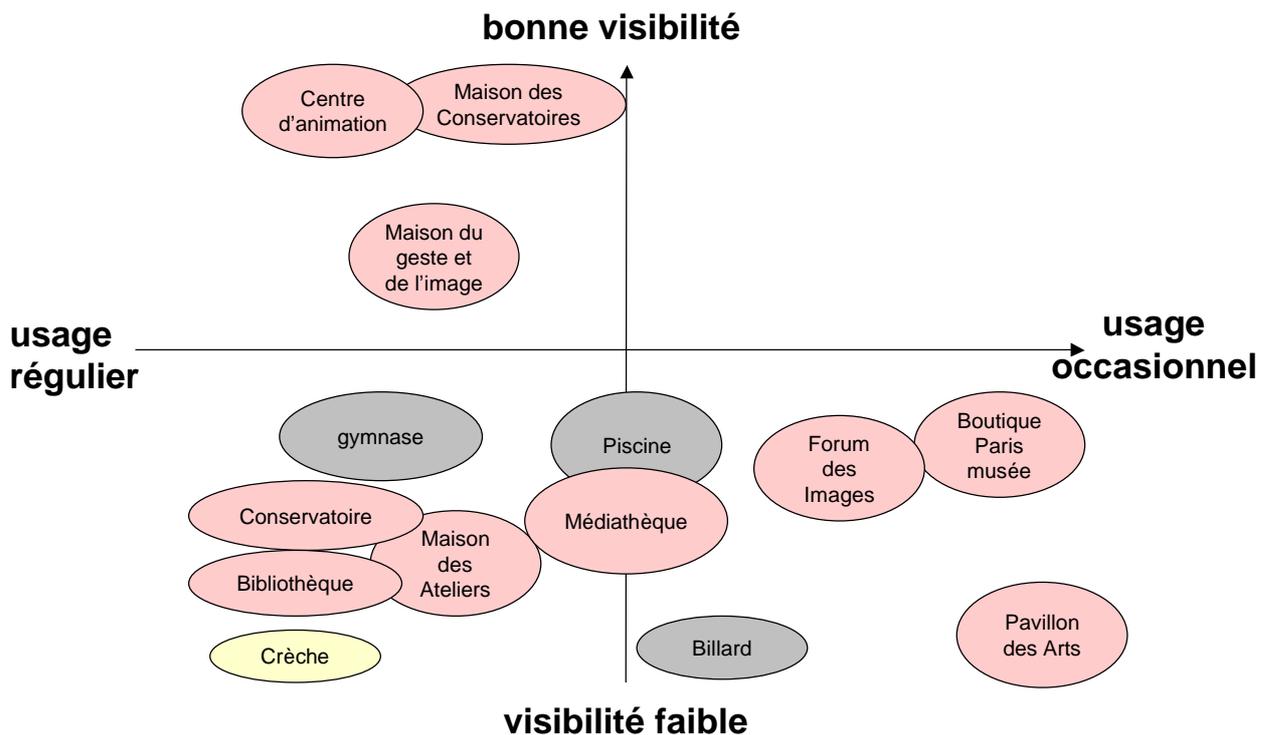
- ✓ **Publics d'enfants**

Dans le cas des équipements pour enfants, leur faible visibilité est plutôt souhaitable. C'est le cas de la Crèche, de la Bibliothèque La Fontaine et du Conservatoire.

Ainsi, pour les équipements accueillant des enfants ou public d'habitues, la faible visibilité est sans conséquences.

En revanche, pour d'autres, la localisation est particulièrement problématique. Le cas le plus significatif est celui du Pavillon des Arts. La signalétique se réduit à un panneau porte Rambuteau; on y accède par un escalier en colimaçon ou par la Terrasse Lautréamont; la porte d'entrée est étroite, le lieu sombre et confiné, souvent nauséabond. Difficile pour le visiteur d'imaginer qu'il s'agit d'une salle d'exposition. La Piscine est également très difficile à trouver de même que le Billard, et la Médiathèque.

- ✓ **Mise en perspective de la visibilité et du type d'usage (régulier ou occasionnel) des différents équipements du Forum.**



LA VISIBILITE ACTUELLE DES DIFFERENTS EQUIPEMENTS N'EST PAS TOUJOURS ADAPTEE A L'USAGE QUI EN EST FAIT.

IL PARAIT INDISPENSABLE D'AMELIORER LA VISIBILITE DES EQUIPEMENTS DONT LA FREQUENTATION EST OCCASIONNELLE POUR CAPTER DE NOUVEAUX PUBLICS.

- **Impact de la localisation dans le Forum sur la fréquentation.**

Le Forum des Halles est avant tout un **centre commercial intensément fréquenté**. Pour des équipements publics, un tel emplacement est-il bénéfique?

- ✓ Les gestionnaires d'équipements sont unanimes: les flux intenses qui circulent dans le Forum, salariés ou acheteurs, ne constituent pas une clientèle captive. Ils passent devant et s'y arrêtent rarement.
- ✓ Cet emplacement est répulsif pour certains usagers qui disent détester les centres commerciaux
- ✓ Pour le Pavillon des Arts, la localisation dans un centre commercial, souffrant en plus d'une mauvaise réputation est particulièrement défavorable. Cela freine les collectionneurs à prêter leurs œuvres.

- A l'inverse, la présence de ces équipements a-t-elle des répercussions positives pour le Forum des Halles?

✓ **Un gage de mixité**

Les équipements publics attirent au Forum des Halles un public qui ne s'y serait jamais aventuré autrement. Exemples:

- Personnes âgées de la Maison des Ateliers
- Cinéphiles dont certains expriment une aversion sans appel pour les centres commerciaux
- Collégiens
- Amateurs de musique, de théâtre, de travaux manuels,

✓ **Un gage d'équilibre**

- Les équipements compensent, partiellement, la désertion du Forum après la fermeture des boutiques. Ils permettent une occupation de l'espace moins déséquilibré.
- Ils contrebalancent quelque peu la prépondérance des activités commerciales
- Ils s'inscrivent dans la durée et apportent des éléments de stabilité dans un espace de transit.

AINSI, LES INTERACTIONS ENTRE LE FORUM ET LES EQUIPEMENTS QU'IL ABRITE SONT TRES REDUITES.

EN L'ETAT, BEAUCOUP D'EQUIPEMENTS NE TIRENT PAS PARTI DE LEUR EMPLACEMENT DANS LE FORUM.

POUR LE FORUM, LA PRESENCE D'EQUIPEMENTS N'A QU'UN IMPACT INSIGNIFIANT EN TERME DE FREQUENTATION.

3-2-5-5- Un fonctionnement autonome voire cloisonné

- **Une gestion cloisonnée**

En interrogeant les divers gestionnaires d'équipements, on constate qu'il existe très peu de liens ni d'actions communes entre eux. Outre des lectures de contes organisées conjointement par le Pavillon des Arts et la Bibliothèque des enfants, la collaboration se limite à du prêt de matériel et à des relations de voisinage.

Cela est dû à **l'absence d'instance de concertation formalisée** réunissant les différents établissements.

- **Conséquence : des complémentarités inexploitées:**

- L'offre développée par l'un ou l'autre des équipements ne tient pas compte des activités existants dans d'autres structures.

Il en résulte des doublons mais surtout des carences dans l'offre globale du quartier.

- Les horaires de fonctionnement diffèrent d'un équipement à l'autre, selon qu'ils touchent un public d'adultes ou d'enfants, au titre d'activités scolaires ou extrascolaires. Tandis que certains souffrent de problèmes de place en soirée et le mercredi, (Conservatoire par exemple) d'autres sont utilisés pendant les horaires scolaires uniquement (Maison du Geste et de l'image). Ainsi l'utilisation des espaces pourraient être repensée à l'aune de ces complémentarités d'horaires.
- Le besoin en auditorium et salle de spectacles se retrouve dans beaucoup d'établissements du Forum. Actuellement, la mutualisation de salles existantes est limitée à des locations ou à des prêts gracieux mais exceptionnels.

3-2-5-6- Une offre d'équipements incomplète.

- **Des services de base sous-dimensionnés :**

- Toilettes gratuites
- Bancs
- Distributeurs automatiques de billets
- Structures d'accueil et d'information, notamment pour les touristes
- Signalétiques, panneaux d'orientation
- Pas ou peu d'aménagements pour les Personnes à Mobilité Réduite

- **Les SDF**

Les associations qui prennent en charge les populations en errance s'accordent sur les structures à mettre en place pour renforcer et compléter l'existant. Il s'agirait de petits centres d'accueil spécialisés, et nom des "supermarchés" qui cumulent en un seul lieu toutes les missions: accueil, écoute, nourriture, soins, démarches de réinsertion, suivi individuel, ateliers et animation.

Les structures d'accueil n'ont pas les moyens suffisants (personnel et locaux) pour mener de front toutes ces actions.

De plus, l'existence de structures spécialisées, situées à différents endroits, avec des horaires propres, contraint les personnes à se déplacer mais aussi à s'organiser en fonction des horaires. Cela leur permet de retrouver des repères spatio-temporels, éléments structurants nécessaires à leur réinsertion.

- **Les touristes**

Les touristes sont nombreux à fréquenter le quartier des Halles. Le site est un point de départ vers les pôles touristiques environnant. Or, il n'existe à l'heure actuelle aucune infrastructure spécifique pour les accueillir, les informer et les orienter.

- Il s'agit tout d'abord de **leur donner les moyens de se situer rapidement** par rapport aux principaux sites touristiques, **puis de s'orienter facilement**.

Ainsi, il semble nécessaire de mettre en place une signalétique qui repose non pas sur des noms de portes, aux noms peu évocateurs pour eux, mais sur les principaux sites touristiques environnants.

Des supports papiers, cartes et plans pourraient compléter ce dispositif.

- Par ailleurs, **un bureau d'information**, adapté à la fois aux touristes de loisirs et d'affaires, semble judicieux.

- **Les adolescents du quartier**

Leur demande porte sur un local pour se réunir et pour pratiquer des activités non-encadrées comme de la musique.

Sur le plan sportif, ils souhaiteraient des espaces pour la pratique libre, et des aménagements dans le jardin. Les infrastructures doivent rester à l'échelle du quartier en terme de taille, afin qu'elles restent des équipements de proximité

- piste de roller
- terrain de basket

- **Les jeunes, franciliens et parisiens.**

Les équipements existants sont visiblement peu adaptés au public jeune qui fréquente le site. Ce public semble peu demandeur d'activités encadrées, qui obligent à une présence assidue. Les équipements sportifs n'apparaissent pas non plus prioritaires. Seule l'installation d'une rampe de skate-board répond à une véritable attente de leur part.

Pourtant un potentiel existe. L'attachement des jeunes au site et le temps qu'ils y passent sont sous-exploités; **la fonction symbolique et emblématique du quartier** est négligée.

⇒ **La neutralité et la centralité du site constituent sans doute deux leviers essentiels à valoriser.**

- **IL APPARAÎT AUJOURD'HUI NECESSAIRE DE MENER UNE REFLEXION GLOBALE ET CENTRALISEE CONCERNANT LES STRUCTURES EXISTANTES.**
- **L'OFFRE ET LE FONCTIONNEMENT DES EQUIPEMENTS ACTUELS APPARAÎT EN DECALAGE AVEC LA VOCATION REGIONALE DU FORUM.**
- **IL CONVIENT DE VALORISER DAVANTAGE LA CENTRALITE ET LE CARACTERE SYMBOLIQUE DU SITE.**

3-2-6- Le jardin, un potentiel mal utilisé

Etendu sur 4 hectares, le jardin des Halles se caractérise par son morcellement. Quelles sont les conséquences de ces partis pris architecturaux? Comment est vécu le jardin? Est-ce une zone de transit ou une aire de repos?

3-2-6-1 Un espace morcelé

- Couvreur du Forum, le jardin des Halles est organisé autour des **contraintes techniques** imposées par le sous-sol: sorties de secours du centre commercial, ventilation... Les zones plantées (pelouses, haies, arbres, fleurs) s'imbriquent dans des espaces minéraux (allées, fontaines), ou sableux (mail).
Fait rare pour un jardin public, il n'est pas fermé la nuit. Entièrement ouvert sur la ville, il s'y fonde même à certains endroits (rue Berger). Si son périmètre extérieur n'est pas grillagé, à l'intérieur en revanche, chaque espace est clôturé, formant un agrégat de petites parcelles plus qu'un territoire unifié.

3-2-6-2- Usages et occupation de l'espace

- Parcouru par deux allées principales (Allée Saint-John Perse et Allée André Breton), **le jardin est une zone de transit**. Passage obligé pour qui traverser rapidement le quartier du Nord au Sud, son usage est, pour beaucoup de salariés et riverains, limité au strict passage.
- Certains salariés disent néanmoins venir y déjeuner lorsque le temps le permet. Les riverains (hormis les jeunes parents) n'y viennent pas se détendre, préférant les Tuileries ou le Palais Royal. Ils manifestent toutefois un grand attachement au jardin, en particulier les plus impliqués dans la vie du quartier, qui y organisent des fêtes et des animations ponctuelles dans le jardin (Le Jardin extraordinaire par exemple).



Allée Saint-John Perse



Les boulistes sur le mail planté

- De part et d'autres de ces flux piétonniers, le jardin est occupé par des groupes d'habitueés qui se sont répartis le territoire à l'usage.
 - **Les boulistes**: situés sur le mail, à l'Ouest de la porte du Pont Neuf. Venus de tous Paris, ils se réunissent chaque jour. Population cosmopolite, exclusivement masculine, de toutes catégories socioprofessionnelles.
 - A proximité, **les promeneurs de chiens** viennent surtout du quartier, parfois de plus loin.
 - De l'autre côté de la porte du Pont Neuf se trouvent **les dealers**, Antillais allée Saint John Perse jusqu'au Parking Saint-Eustache, jeunes d'Afrique Noire rue Berger.
 - Les trois tables de ping-pong, à l'Ouest du mail, sont utilisés exclusivement par les **adolescents du 1^{er} arrondissement** (aux dires de ceux-ci).
 - **Les SDF** sont situés surtout à l'Ouest
 - **Les Jongleurs** derrière la porte Lescot à la lisière du jardin.
 - Enfin, à chaque extrémité du jardin, les espaces de jeux (Jardin des Tout-Petits et des Eléphants, manège, square près de la Bourse de Commerce) réunissent chaque jour les pour **les jeunes enfants du quartier**.
 - Ces groupes d'habitueés apprécient le morcellement du jardin qui créent des îlots isolés permettant de se retrouver entre soi.
 - La cohabitation de ces groupes est globalement harmonieuse. Ceux-ci se répartissent dans l'espace de façon à coexister en bonne intelligence. Les principaux heurts concernent:
 - Les promeneurs de chien et les boulistes, les premiers reprochant aux seconds d'occuper illégalement cette espace, et exposant les passant aux lancers de boules.
 - Les deux groupes de dealers qui s'affrontent de temps en temps, vraisemblablement pour des enjeux de territoire.
- La cohabitation des dealers et des autres habitueés, y compris les agents de surveillance du jardin, semble pacifique.

3-2-6-3- Une valorisation insuffisante

- Multipliant les recoins et les zones d'ombre, le **jardin souffre d'un abord peu engageant**. La nuit, l'éclairage est insuffisant et n'invite pas à la promenade. La présence des dealers et de marginaux alcoolisés est également répulsive. Enfin, de l'avis des habitués du lieu (promeneurs de chiens, riverains et boulistes), la fréquence des patrouilles d'îlotiers est excessive. Selon eux, leur présence visible inquiète plus qu'elle ne rassure le passant.
- Les usagers du jardin le jugent beau et bien entretenu - en dehors de quelques zones qui font office de pissotières. Cependant, on peut regretter la multiplicité des grilles et des haies qui dissimulent les espaces plantés et entretenus.
- Par ailleurs, malgré une attractivité indéniable, certaines zones sont désertées car peu accessibles. C'est le cas des "pyramides" au-dessus de la serre, ou de la terrasse surplombant le Forum (porte Berger). Autant de lieux plaisants mais difficiles à trouver.
- Enfin, la multiplicité d'éléments verticaux altère les perspectives et réduit l'impression d'espace. De plus, le morcellement du jardin rend la représentation spatiale difficile.



Les "pyramides", peu visibles pour le promeneurs



Des clôtures omniprésentes

IV- LES PROBLEMATIQUES DE GESTION INSTITUTIONNELLE.

4-1- LES RELATIONS ENTRE COMMERCES.

4-1-1- Une absence de relations entre commerçants.

Comme exprimé dans le cadre de l'analyse sur les fonctions urbaines (*cf 3-2-3- Le commerce : des acteurs qui s'ignorent ; des perspectives d'amélioration*), les relations entre commerçants de surface et du Forum sont faibles voire inexistantes malgré des objectifs communs de développement et in fine de rapprochement spatial. La mise en œuvre du

Comité des Halles devrait participer de la mise en place de relations institutionnelles structurées et de fait constructives dans un contexte où les deux tissus commerçants s'ignorent voire entretiennent des relations de méfiance.

A cet égard, si les commerçants du Forum affichent une relative confiance dans le Comité des Halles et sa capacité à croiser les intérêts de l'ensemble des commerces du quartier, une inquiétude existe chez les commerçants de surface qui craignent que le Comité ne soit pas un lieu d'expression libre pour leurs besoins spécifiques.

4-1-2- Le manque de coordination des actions commerciales en surface.

Les **associations** de commerçants des quartiers Saint-Denis et Montorgueil constituent aujourd'hui les **seuls interlocuteurs institutionnels des pouvoirs publics** et autres acteurs du site. Si leurs actions sont multiples et structurées, elles se heurtent :

- à un **réel problème d'engagement de leurs membres** :
 - ✓ participation très limitée aux conseils d'association et aux réunions organisées avec les pouvoirs publics ;
 - ✓ participation aux animations commerciales (éclairage de Noël par exemple) non systématique ;
 - ✓ non respect des objets de l'association (travail qualitatif sur les enseignes, respect des normes en vigueur, engagement dans des démarches de maintien des activités commerciales de proximité)
- une **représentativité restreinte** :
 - ✓ du fait de l'engagement partiel de leurs membres (voir ci-dessus) ;
 - ✓ de la mutation rapide du tissu commercial et de la non intégration des nouveaux arrivants aux structures associatives et participatives, essentiellement pour des raisons institutionnelles (méfiance vis-à-vis d'un encadrement associatif qui pourrait limiter le champ d'action commercial) et linguistiques (implantations nombreuses de commerçants asiatiques – Proche et Moyen-Orient).

⇒ De ce constat il ressort que le **champ d'intervention des associations est limité** notamment pour :

- la **coordination** des actions commerciales ;
- la mise en place d'une **démarche qualitative** sur les enseignes.

A terme, c'est donc la **légitimité du tissu associatif qui est en jeu** : de fait, l'association doit pouvoir être perçue non pas comme une contrainte mais comme le **seul lieu de dialogue avec les autres acteurs du site** et notamment les pouvoirs publics.

⇒ De fait, les responsables associatifs appellent de leur vœu la mise en place d'une charte qualitative pour l'encadrement de la structure commerciale.

- ⇒ Cette **charte qualitative** permettrait d'affirmer :
- **L'encadrement réglementaire** existant des unités commerciales (règlement des étalages et des terrasses installés sur la voie publique du 27 juin 1990 modifié et arrêté municipal n° 81-10-425 du 4 juillet 1981 relatif à, la police des voies et zones réservées aux piétons et portant règlement des autorisations d'étalages et de terrasses dans ces voies et zones), souvent mal connu de la part des commerçants mais également des responsables associatifs ;
 - Les **objectifs qualitatifs** des commerçants en sus des règlements existants : mobilier des étals, organisation des étals, aménagement paysager des étals et terrasses, etc ;
- ⇒ Imposée à tous les commerçants, elle permettrait de **gérer la mutation du tissu commercial**, que les commerçants estiment **inévitabile et incontournable à terme**, mais **d'encadrer** des activités (notamment de restauration et textile) pour lesquelles les **normes techniques et qualitatives** peuvent et doivent être **définies sur des critères exigeants**.

4-2- LE DEFICIT AVERE DE COORDINATION DES SERVICES METRO ET RER.

Les services en charge de la gestion quotidienne des espaces Métro et des espaces RER reconnaissent entretenir peu voire **pas de relations formelles, commerciales et techniques**.

Cette dichotomie dans la gestion des espaces et des fonctions « transports », qui trouve une origine historique au sein de la RATP, induit des dysfonctionnements dans la communication entre équipes d'exploitation et peut induire :

- Des **saturation des flux** :
non coordination des services en cas de panne technique ou de grève sur les réseaux RER ou Métro ? flux continus et non stoppés ? saturations des espaces subissant la panne ? risque de mouvements de foules notamment sur les quais (chutes) et blocages aux lignes de contrôle.
- Une **non continuité du service aux usagers** :
Absence d'information en temps réel entre espaces notamment en cas d'incidents techniques ? difficultés d'orientation, stress.

CONCLUSIONS.

De l'analyse globale du site et des problématiques de gestion urbaine observées, il ressort les constats et orientations suivants :

UN QUARTIER HETEROGENE ET FRAGMENTE A METTRE EN COHERENCE SANS L'UNIFORMISER.

Il s'agit de mettre en place des liens fonctionnels et physiques pour certains sous-espaces dans une double optique de facilitation de la lecture spatiale et de meilleure appropriation du quartier :

- Reprise des accès aux parcs de stationnement à partir du Forum, de la surface et du pôle transports ;
- Gestion des flux et des distances dans les échanges RER/métro ;
- Amélioration des circulations entre niveaux dans le Forum par une clarification et une simplification des accès ;
- Harmonisation de la maintenance et du traitement qualitatif des niveaux du Forum, du pôle transports et des sorties en surface ;
- Renforcement et unification de la signalétique.

UN SITE QUI ASSURE DES FONCTIONS, RECOUVRE DES USAGES ET RASSEMBLE DES USAGERS TRES DIFFERENTS.

Dès lors les solutions envisagées ne pourront être unitaires. Une approche au cas par cas est indispensable.

UNE OCCUPATION DE L'ESPACE A HARMONISER

- Une meilleure ventilation des flux :
 - ✓ Entre pôle RER et pôle métro : traitement des espaces de liaison ;
 - ✓ Dans le pôle métro : une ouverture vers la surface ;
 - ✓ Par une réflexion appuyée sur le confort, la signalétique et la qualité des espaces dans la salle d'échanges.

- L'indispensable gestion des vides dans l'espace (public notamment) et dans le temps (diurne/nocturne) ;
- La mise en place d'un encadrement des modes de livraisons et de stationnement à l'échelle du quartier :
 - ✓ Encadrement réglementaire pour les livraisons ;
 - ✓ Amélioration de l'offre commerciale pour le stationnement

DES IDEES FAUSSES SUR LES HALLES, QUASI-SYSTEMATIQUEMENT.

- Un « lieu insécure » : une donnée non spécifique au quartier ; une communication à engager et des actions d'animation à encourager pour donner des signes tangibles de changement ;
- Un « lieu de conflits » : un site inhabituel qui multiplie les usagers et les usages : faut-il rechercher le consensus social et urbain sur les Halles ?

UN POTENTIEL REEL MAIS ENCORE PEU EXPLOITE: LE CENTRE DE PARIS

- une « forme architecturale » stigmatisée : un signe fort de renouvellement à donner à court terme ;
- Une fonction symbolique à exploiter davantage dans les développements urbains à venir ;
- Une revalorisation du site qui revêt des enjeux parisiens, régionaux et nationaux : une ambition forte pour un projet emblématique.

LE PROJET DES HALLES: UNE CHANCE UNIQUE D'AGIT SUR LA PERCEPTION ACTUELLE DU SITE...